

# RAPPORT D'ACTIVITÉ 2021-2025

*Service commun de la  
documentation et des archives*

ua

U 

ua

UA

 A

# AVANT-PROPOS

*Forsan et haec olim meminisse juvabit*

Nous avons décidé, depuis 2017, d'arrêter les longs rapports d'activité annuels et de produire un sobre A3 recto-verso de données tirées des enquêtes nationales annuelles sur l'activité du service. Et pourtant, vous avez sous les yeux un document de 50 pages...

Nous l'avons produit parce que la période 2021-2025 a été un moment charnière pour le Service commun de documentation et des archives (SCDA), dont le chapelet habituel d'indicateurs et chiffres-clés n'est pas en mesure de rendre compte.

Ce rapport d'activité s'inscrit dans le cadre du bilan du contrat pluriannuel 2021-2024 ainsi que de l'année de transition qui l'a suivi. Il est, autant que possible, remis en regard avec les objectifs et moyens définis en 2020. Il propose un point de contrôle des indicateurs, positionné à partir de 2019. Ce choix n'est pas anodin : il permet de tenir compte des effets différés liés au rattrapage post-crise sanitaire et d'éviter de présenter comme des progrès ce qui relève avant tout d'un retour à la normale.

Ces cinq années relèvent d'une période de transition, où se sont conjuguées des ambitions structurantes et des contraintes imposées.

D'un côté, un soutien structurel aux projets d'investissement a permis de lancer des chantiers majeurs pour moderniser nos infrastructures et nos services. De l'autre, la fragilisation du fonctionnement courant, accentuée par les tensions budgétaires et les réorganisations, a exigé des arbitrages permanents et une capacité d'adaptation exceptionnelle.

Ce rapport n'est ni un catalogue d'indicateurs, ni un document de communication : il raconte ce qui s'est réellement joué pour nous dans une période qui nous apparaît comme un moment pivot dans la vie du service. Il met en lumière les réussites, les enseignements et les doutes qui ont jalonné cinq années de travail intense, parfois éprouvant et peu visible de l'extérieur.

Enfin, ce document est aussi l'occasion d'exprimer notre reconnaissance à l'ensemble des équipes, du SCDA et des services support de l'Université d'Angers. Leur engagement, leur professionnalisme et leur résilience ont été les clés de cette période de transition. Sans leur mobilisation, aucun des projets décrits ici n'aurait pu voir le jour.

Nathalie CLOT  
Directrice SCDA, mars 2026

# SOMMAIRE

<b>AVANT-PROPOS .....</b>	<b>2</b>
<b>SOMMAIRE .....</b>	<b>3</b>
<b>1. CHIFFRES CLÉS ET INDICATEURS.....</b>	<b>4</b>
2019-2025 : ENTRE RATTRAPAGES ET POINTS DE BASCULE.....	4
SCDA VS MOYENNE NATIONALE : UN MODÈLE EFFICIENT MIS SOUS TENSION PAR UNE BAISSÉ CONJONCTURELLE DES BUDGETS EN 2024 .....	7
GVT EN HAUSSE, DÉPENSES DOCUMENTAIRES EN BERNE 2021-2025 .....	8
<b>2. RÉNOVER LES INFRASTRUCTURES DOCUMENTAIRES .....</b>	<b>10</b>
RÉNOVER POUR MIEUX HABITER .....	10
PASSER D'UNE LOGIQUE DE STOCK À UNE LOGIQUE DE FLUX .....	14
<b>3. CONSOLIDER LE TRAITEMENT DES ARCHIVES ET MUTUALISER DES SERVICES À DESTINATION DE LA COMMUNAUTÉ RECHERCHE.....</b>	<b>18</b>
LE SERVICE ARCHIVES : UN RÔLE STRATÉGIQUE POUR LA MÉMOIRE ET LA CONFORMITÉ RÉGLEMENTAIRE .....	18
FONDS SPÉCIALISÉS ET ARCHIVES PRIVÉES : GÉRER LA FIN D'UN CYCLE.....	18
LE SERVICE APPUI À LA RECHERCHE (SAR) : ACCOMPAGNER LA RECHERCHE À CHAQUE ÉTAPE. BILAN D'UNE EXPÉRIMENTATION ..	22
<b>4. FAIRE ÉVOLUER NOTRE ORGANISATION .....</b>	<b>24</b>
BILAN SOCIAL SOMMAIRE 2021-2025.....	24
MIEUX COMPRENDRE ET PARTAGER LE TRAVAIL .....	27
FAIRE BAISSER LA NOTE AVEC LA COMUE : UNE PARENTHÈSE BIENVENUE .....	30
TIRER LE MEILLEUR PARTI COLLECTIF DES OUTILS DE COLLABORATION .....	30
<b>5. ACCOMPAGNER LES USAGES ET PARTICIPER À LA VIE DES CAMPUS .....</b>	<b>32</b>
FORMER DE MANIÈRE SYSTÉMATIQUE .....	32
LA GRANDE BASCULE DES USAGES DOCUMENTAIRES .....	33
RÉPONDRE EN LIGNE .....	35
DÉVELOPPER LE NON DÉLOCALISABLE .....	36
<b>CONCLUSION À DEUX VOIX .....</b>	<b>42</b>
<b>TABLE DES MATIÈRES .....</b>	<b>43</b>
<b>TABLEAUX ET FIGURES .....</b>	<b>44</b>
TABLE DES TABLEAUX .....	44
TABLE DES FIGURES.....	45
<b>ANNEXE : FRISES CHRONOLOGIQUES ESPACES, SERVICES, PERSONNELS ET COLLECTIONS .....</b>	<b>46</b>
VALEURS DE LA BUA .....	49
MISSIONS DE LA BUA .....	49

# 1. CHIFFRES CLÉS ET INDICATEURS

Où l'on remet en perspective les données ESGBU et la crise sanitaire.  
Puis où on parle d'argent.

## 2019-2025 : entre rattrapages et points de bascule

### > Chiffres clés 2019 à 2025

Chiffres clés ESGBU	2019	2021	2022	2023*	2024	2025**	Évolution 2019 → 2024***
Nombre d'entrées	1 384 525	714 092	1 162 201	1 088 200*	1 218 265	946 829	-12 %
Heures d'ouverture moyenne	3 312	3 038	3 377	3 413	3 388	2 619	+2 %
Heures de formation dispensées	763	182	239	267	231	334	-70 %
Présences aux formations	7 019	1 337	1 206	6 164	3 798	1 721	-46 %
Dépenses d'acquisition (€)	884 745	1 005 201	1 036 861	1 014 551	791 848		-10 %
Livres acquis (volumes)	10 740	9 574	9 705	7 083	3 406	3 688	-68 %
Collections matérielles (mètres linéaires)	12 379	11 050	11 007	8 808	8 608	8 000	-30 %
Prêts de documents	141 861	79 401	96 652	54 484	57 520	40 827	-59 %
Prêt de matériel sur place et à emporter	21 155 809	2 537 203	21 139 611	62 990 716	101 897 824	80 802 986	<b>+380%</b> +2%
Nombre de personnes travaillant à la BU	52	51	52	54	53	44	
Emplois étudiants BU	58	39	39	42	39	40	-33 %

Tableau 1 : chiffres clés ESGBU <https://esgbu.esr.gouv.fr/> + données Aleph

\* 2023 Fermeture partielle BU Belle-Beille et incommunicabilité d'une partie des collections

\*\* 2025 Fermeture complète pendant 6 mois de la BU Saint-Serge de juillet à décembre

\*\*\* Évolution calculée sur des années « normales » où les équipements étaient ouverts sans travaux ni crise sanitaire.

Entre 2019 et 2024, la fréquentation des bibliothèques universitaires de l'Université d'Angers illustre un cycle marqué par la crise sanitaire de 2020 : après une chute de 48% en 2021, les entrées ont fortement rebondi pour atteindre 1,22 million en 2024, soit un niveau proche de celui d'avant COVID (-12 % par rapport à 2019).

Les présences aux formations et les heures dispensées ont connu une baisse durable (respectivement -46 % et -70 %), liée à l'arrêt des formations en présentiel pendant la pandémie et à la montée en puissance des dispositifs en ligne en remplacement les formations massives en licence, expliquant cette forte évolution. Les heures en présentiel se concentrent sur des modalités à la carte, sur de plus petits effectifs (petits groupes ou en individuel).

Cette reprise contraste avec une baisse significative des dépenses d'acquisition (-10 %) et du nombre de livres achetés (-68 %), conséquence directe des contraintes budgétaires et d'une stratégie de réallocation d'une partie des moyens vers les ressources numériques.

La réduction des mètres linéaires (-30 %) s'explique par un travail de fond sur les collections en magasin et les données catalographiques, afin d'optimiser les espaces et moderniser l'offre documentaire, en prévision des travaux de réaménagement intérieur et de la réinformatisation.

Enfin, la baisse des prêts physiques de documents (-59 %) confirme l'évolution des usages documentaires et qu'un point de bascule vers les usages numériques a été atteint.

Le chiffre-clé le plus marquant reste l'explosion des prêts de petit matériel sur place (ardoises et feutres), marqué par un énorme taux de rotation et une demande massive que l'offre actuelle ne suffit pas à satisfaire.

## > Indicateurs clés 2019 à 2024

<b>Indicateurs clés ESGBU</b>	<b>2019</b>	<b>2021</b>	<b>2024</b>	<b>Évolution 2019 → 2024</b>
<i>Entrées par étudiant</i>	58,69	26,83	45	-23 % (cycle COVID)
<i>Étudiants pour une place assise</i>	11,58	13,07	13,29	+15 %
<i>Disponibilité horaire des places (h/an)</i>	280,08	229,04	249,52	-11 %
<i>Superficie des espaces publics par usager (m<sup>2</sup>)</i>	0,40	0,36	0,35	-13 %
<i>Présences aux formations pour 1000 étudiants</i>	297,54	50,24	140,3	-53 %
<i>Heures de formation pour 1000 étudiants</i>	32,34	6,84	8,51	-74 %
<i>Personnels pour 1000 étudiants</i>	2,20	2,04	2,06	-6 %
<i>Prêts de documents par étudiant</i>	6,01	2,98	2,12	-65 %
<i>Dépenses documentaires par usager (€)</i>	36,95	34,64	26,27	-29 %
<i>Part des dépenses : documentation recherche (%)</i>	60	60	70	+10 pts
<i>Part des dépenses : documentation électronique (%)</i>	59,64	67,58	89,33	+30 pts
<i>Consultations livres électroniques par usager</i>	3,67	nr	13,71	+274 %
<i>Consultations articles électroniques par usager</i>	22,27	nr	49,73	+123 %
<i>Jours de formation professionnelle par agent/an</i>	1,67	4,95	3,77	+126 %

Tableau 2 : indicateurs clés ESGBU <https://esgbu.esr.gouv.fr/>

Entre 2019 et 2024, les indicateurs traduisent des évolutions contrastées. La fréquentation par étudiant reste inférieure au niveau pré-COVID (-23 %), malgré un rebond après 2021, confirmant l'impact durable de la crise sanitaire et des périodes de travaux. La baisse de certains ratios (places assises, superficie par usager, disponibilité horaire) s'explique en partie par la croissance de la population étudiante, qui accentue la pression sur les capacités d'accueil sans augmentation proportionnelle des infrastructures.

Les usages numériques connaissent une progression spectaculaire : consultations de livres électroniques (+274 %) et d'articles (+123 %), accompagnées d'une hausse de la part des dépenses consacrées au numérique (de 60 % à 89 %). Cette évolution s'inscrit dans un contexte de contraintes budgétaires (dépenses par usager -29 %) et de priorisation des ressources électroniques.

À l'inverse, les indicateurs liés aux collections physiques et aux prêts par étudiant poursuivent leur baisse (-65 %), confirmant la mutation des usages.

La formation professionnelle des agents progresse (+126 %), signe d'un investissement dans les compétences pour accompagner ces transformations.

## SCDA vs moyenne nationale : un modèle efficient mis sous tension par une baisse conjoncturelle des budgets en 2024

<b>Indicateur</b>	<b>Angers</b>	<b>National</b>	<b>Analyse</b>
<i>Entrées par étudiant</i>	45	38,64	Supérieur à la moyenne (+16 %)
<i>Étudiants pour une place assise</i>	13,29	11,93	Capacité plus contrainte (pression sur espaces)
<i>Disponibilité horaire des places (h/an)</i>	249,52	216,94	Bonne performance (+15 %)
<i>Superficie des espaces publics par usager (m<sup>2</sup>)</i>	0,35	0,40	Surface plus faible (impact confort)
<i>Présences aux formations pour 1000 étudiants</i>	140,3	315,96	Décrochage majeur (moins de la moitié)
<i>Heures de formation pour 1000 étudiants</i>	8,51	30,07	Très en retrait côté présentiel (-72 %)
<i>Personnels pour 1000 étudiants</i>	2,06	3,76	Sous-dotation structurelle
<i>Prêts par étudiant</i>	2,12	3,08	Inférieur (usage numérique privilégié)
<i>Dépenses documentaires par usager (€)</i>	26,27	53,02	Moitié moins (risque sur diversité des ressources)
<i>Part des dépenses : documentation recherche (%)</i>	70	68,8	Aligné, légèrement supérieur
<i>Part des dépenses : documentation électronique (%)</i>	89,33	65,06	Très supérieur (transition numérique avancée)
<i>Consultations livres électroniques par usager</i>	13,71	11,8	Supérieur
<i>Consultations articles électroniques par usager</i>	49,73	32,01	Très supérieur (+55 %)
<i>Taux d'accroissement archives ouvertes (%)</i>	18,22	14,31	Supérieur
<i>Jours de formation professionnelle par agent/an</i>	3,77	3,15	Légèrement supérieur

Tableau 3 : chiffres clés ESGBU <https://esgbu.esr.gouv.fr/> + données Aleph

L'Université d'Angers combine efficacité et innovation, mais les écarts avec la moyenne nationale soulignent une fragilité structurelle. Si l'Université d'Angers se distingue par une forte efficacité budgétaire et organisationnelle, les indicateurs révèlent également un net décrochage par rapport aux standards nationaux, susceptible de dégrader la qualité des services et la pertinence de la collection à moyen terme.

Avec des dépenses par usager deux fois inférieures à la moyenne nationale (26 € vs 53 €) et un ratio de personnels pour 1000 étudiants très bas (2,06 vs 3,76), l'établissement parvient à maintenir une fréquentation élevée et une transition numérique exemplaire (89 % des dépenses consacrées au numérique, consultations électroniques largement supérieures à la moyenne nationale).

Les moyens humains et financiers réduits pour faire face à des besoins en hausse liés à l'augmentation des effectifs étudiants sont une source de tension émergente.

## GVT en hausse, dépenses documentaires en berne 2021-2025

Catégorie	2022 (€)	2023 (€)	2024 (€)	2025 (€)	Contexte
Immobilisations	4 495	11 117	49 122	4 347	Variations CVEC
Achats, Location, charges	189 128	98 894	125 020	137 882	Impacts travaux, dépenses contraintes
Documentation & bibliothèques	984 000	920 000	723 000	701 734	-30 %
Moniteurs étudiants	113 100	108 700	133 400	140 153	Moniteurs étudiants
Personnel permanent	3 101 421	3 388 278	3 427 582	3 110 532	CDI, CDD, Titulaire. GVT jusqu'en 2024, gel de postes 2025
Total des coûts	4 392 144	4 527 989	4 458 124	4 094 649	- 6% (2022-2025)

Tableau 4 : bilan financier 2022, 2023, 2024 sur la base des charges à payer de chaque année budgétaire, AE pour 2025 – la plupart des autres bilans sont faits sur les autorisations d'engagement, d'où le différentiel (Source SIFAC – DAF)

Type de dépense	2021 (€)	2022 (€)	2023 (€)	2024 (€)	2025 (€)
Achat livres imprimés	236 674	238 336	177 752	47 753	77 896
Achat périodiques imprimés	86 100	81 300	72 378	36 750	21 824
Achat autres documents sur support matériel	3 131	2 971	2 070	-	-
s/total dépenses doc sur support matériel	325 905	322 607	252 200	84 503	99 720
Livres électroniques – abonnements	102 379	81 325	132 872	97 995	58 729
Abonnements périodiques électroniques	576 916	632 929	629 479	609 350	540 911
Total dépenses doc numérique	679 296	714 254	762 351	707 345	599 640

Tableau 5 : bilan dépenses documentaires 2021-2024 – Source ESGBU d'après données SIFAC

Entre 2021 et 2025, l'évolution des dépenses documentaires reflète à la fois des contraintes budgétaires et des choix stratégiques. Jusqu'en 2023, la baisse des acquisitions imprimées semblait progressive, mais la réduction brutale du budget de fonctionnement en fin d'année 2023 a accéléré ce mouvement. Les achats de livres imprimés, qui représentaient près de 237 000 € en 2021, chutent à moins de 48 000 € en 2024, avec une petite correction en 2025 liée aux budgets CVEC et à l'arrêt de quelques ressources en ligne, tandis que les périodiques imprimés suivent la même tendance, passant de 86 000 € à 21 824 €. Le sous-total des dépenses pour les documents sur support matériel s'effondre ainsi, traduisant une réallocation forcée des ressources.

Dans ce contexte, marqué par de grands chantiers et des fermetures programmées de bibliothèques, le choix a été fait d'accompagner la transition vers les contenus numériques. Les abonnements électroniques, notamment pour les périodiques, restent la priorité : ils dépassent régulièrement les 600 000 € par an, assurant la continuité de l'accès à l'information malgré la réduction des collections physiques. Les abonnements aux livres électroniques, bien que plus modestes, se maintiennent autour de 100 000 €, renforçant l'offre numérique en remplacement du multi-exemplaire papier.

Cette évolution illustre une stratégie d'adaptation : face à des contraintes financières et logistiques, la structure privilégie des solutions numériques pour garantir l'accès aux ressources, tout en anticipant les changements liés à la fermeture des espaces physiques. La transition n'est donc pas seulement une tendance, mais une réponse pragmatique à un contexte budgétaire et organisationnel exigeant.

Cependant, cette économie sur le fonctionnement ne compense pas la dynamique salariale. Même à effectif constant, le glissement vieillesse technicité, accentué par le vieillissement de l'équipe, entraîne une hausse mécanique de la masse salariale. Cette progression dépasse largement les économies réalisées sur les acquisitions documentaires. Autrement dit, la structure se trouve dans une situation où la marge de manœuvre sur les dépenses courantes est réduite, tandis que les coûts liés aux ressources humaines continuent d'augmenter, rendant la contrainte budgétaire encore plus forte.

Cette évolution illustre un double mouvement : une transition accélérée vers le numérique, dictée par les contraintes et les usages, et une tension structurelle sur les charges de personnel, qui pèse sur la capacité à investir dans les collections.

## 2. RÉNOVER LES INFRASTRUCTURES DOCUMENTAIRES

*Où l'on parle des avantages et des inconvénients des investissements structurants sur le fonctionnement courant.*

### Rénover pour mieux habiter

La région Pays de la Loire a bénéficié de l'appel à projets national pour la rénovation énergétique des bâtiments publics, y compris les bâtiments d'enseignement supérieur lancée à l'issue de la crise sanitaire COVID de 2020. En décembre 2020, 245 projets ont été retenus dans la région, pour un montant total de 80,3 M€ investis. La BU Belle-Beille a fait partie des opérations sélectionnées, grâce à un dossier technique déjà prêt et soumis dans un délai record par la Direction du patrimoine immobilier de l'université.

Alors que le contrat pluriannuel d'objectifs et de moyens 2021-2024 préparé fin 2020 prévoyait plutôt de mener de petites expérimentations à bas coût en attendant un cycle d'investissements structurants en fin de décennie, les projets de rénovation ont bénéficié d'un spectaculaire coup d'accélérateur pendant la période couverte par le présent rapport d'activité grâce à trois sources de financement complémentaires.

---

#### **Fiche signalétique : BU Belle-Beille – Rénovation extérieure**

---

*Objectif principal* : réduire de la consommation énergétique d'environ 40 %

- Reprise de l'isolation par l'extérieur et remplacement des menuiseries,
- Mise à jour des centrales de traitement d'air,

*Montant TTC des travaux* : 5,2 M€ | *Financement* : Plan France Relance

*Maîtrise d'ouvrage* : Université d'Angers | *Maîtrise d'œuvre* : Anthracite architecture

*Calendrier études et travaux* : programme 2018 maj octobre 2020 - choix architecte mai 2021 - APS septembre 2021 - DCE octobre 2021 - début des travaux 03/2022 - livraison 09/2023.

*Surfaces concernées* : reprise du clos couvert extérieur d'un bâtiment de 7000 m<sup>2</sup>

---

#### **Fiche signalétique : BU Saint-Serge – Living Center XXL**

---

*Objectif principal* : améliorer le confort sanitaire, acoustique et thermique de la zone de vie de la BU Saint-Serge et augmentation de la capacité d'accueil

- Doublement de l'installation sanitaire et correction de désordres structurels sur les évacuations et la ventilation
- Amélioration de l'acoustique de l'atrium et du hall d'accueil
- Électrification des places de travail

*Montant TTC des travaux* : 860 000 € | *Financement* : CVEC Crous et CVEC UA

*Maîtrise d'ouvrage* : Université d'Angers | *Maîtrise d'œuvre (MOE)* : vignaultxfaure

*Calendrier études et travaux* : programme Oteis 2019 maj mai 2024 – choix MOE septembre 2024 – APS décembre 2024 – début des travaux 30/06/2025 – Réouverture au public 22/01/2026

*Surfaces concernées* : 600 m<sup>2</sup> sur 4000 m<sup>2</sup>

## Fiche signalétique : BU Belle-Beille – rénovation intérieure

**Objectif principal** : rénover le second œuvre après rénovation énergétique et améliorer le confort électrique, sanitaire et acoustique

- Doublement de l'installation sanitaire et correction de désordres structurels sur les évacuations et la ventilation
- Amélioration de l'acoustique de l'ensemble des espaces
- Électrification des places de travail

Montant TTC des travaux : 9 600 000 € | Financement : CPER 2021-2027

Maîtrise d'ouvrage : Rectorat de Nantes | Maîtrise d'œuvre (MOE) : My Architect

Calendrier études et travaux : programme Florès 2023 – choix MOE juin 2024 – APS décembre 2024 – DCE juillet 2025 – Fermeture au public 15/12/2025 - début des travaux 01/01/2026

Surfaces concernées : 7000 m<sup>2</sup> réseaux et second œuvre + création de 60 m<sup>2</sup> de plancher.

Même si la phase travaux des deux dernières opérations est planifiée dans la période qui suit le présent rapport d'activité, leur préparation a exigé un investissement constant de toute l'équipe dans des chantiers structurants et des expérimentations dès septembre 2023. L'expérience de la rénovation extérieure en site occupé, éprouvante pour le public comme pour le personnel, a été marquée par de nombreux aléas : le retard de 6 mois de la livraison, la modification itérative du phasage de fermeture des différentes zones, trois dégâts des eaux successifs dans les zones de réserves et les espaces publics nous ont convaincu de ne pas mener les opérations suivantes en site occupé.

### > **Dehors/Dedans : de l'intérêt d'une rénovation en deux étapes**

Bénéficier d'une rénovation en deux phases, commençant par l'extérieur nous a donné l'opportunité :

- D'identifier les problèmes résiduels et de pouvoir les intégrer dans la programmation de rénovation intérieure
- De tester des dispositifs grandeur réelle avec une chance de corriger des effets de bord mal estimés

	<b>Des bienfaits de la rénovation</b>	<b>De l'opportunité d'améliorer après coup</b>
<i>Étanchéité</i>	Bonne tenue générale malgré un hiver 2024-2025 pluvieux ; quelques désordres mineurs (joints, finitions) relevant de la maintenance courante.	Points de vigilance en termes de maintenance préventive identifiés en amont de la rénovation intérieure
<i>Consommation</i>	Baisse estimée à 40 %, mais la ventilation intérieure n'atteint pas les performances attendues.	Reprise technique de l'installation intérieure de ventilation a pu être planifiée lors de l'opération CPER
<i>Confort thermique</i>	Températures homogènes dans les espaces, mais le sas d'entrée trop court génère des variations perceptibles dans le hall.	Reconfiguration du sas pour renforcer son rôle de tampon thermique a pu être planifiée lors de l'opération CPER
<i>Luminosité</i>	Apport lumineux optimisé, confort visuel renforcé sans surchauffe solaire.	Exploiter le bâtiment pendant deux ans avant rénovation intérieur a permis d'anticiper cet atout pour les futurs aménagements

Tableau 6 : Analyse des avantages et des ajustements à mettre en œuvre après l'opération de rénovation énergétique (clos-couvert BU Belle-Beille mars 2023-septembre 2024)

## > Toujours essayer, adopter parfois

### *Quels enseignements avons-nous tiré d'un chantier (pénible) en site occupé ?*

La rénovation énergétique de la BU Belle-Beille, réalisée entre mars 2022 et septembre 2023 a clairement démontré les limites d'un chantier en site occupé. Malgré une organisation pensée pour maintenir l'activité, les contraintes ont été nombreuses : surcoût lié au phasage et à la sécurisation, allongement des délais, nuisances sonores perturbant le travail des équipes et des usagers, déménagements incessants pour libérer les zones de travaux, ajustements permanents du calendrier et manque de prévisibilité. Cette expérience a confirmé qu'un chantier en site occupé génère des coûts supplémentaires, des retards et une fatigue organisationnelle importante. Ces constats ont conduit à une décision stratégique : les prochains chantiers seront réalisés en période de fermeture au public, afin de garantir la maîtrise des coûts, le respect des délais et d'éviter une dégradation des conditions de travail de toutes et tous.

<b>Constats lors des travaux 2023-2024</b>	<b>Conséquences observées</b>	<b>Enseignements tirés pour les chantiers suivants</b>
<i>Surcoût lié au phasage et à la sécurisation</i>	Budget dépassé par rapport aux prévisions	Fermeture complète pour limiter les coûts supplémentaires
<i>Allongement des délais</i>	Livraison retardée de plusieurs mois	Planifier un chantier en site fermé pour respecter les calendriers
<i>Nuisances sonores et perturbations</i>	Impact sur le travail des équipes et l'accueil des usagers	Préserver la qualité de service en fermant pendant les travaux et en proposant des lieux alternatifs
<i>Déménagements incessants</i>	Fatigue organisationnelle et perte de temps – indisponibilité des collections	Réduire les déplacements en regroupant les interventions en période de fermeture et garantir l'accès aux collections
<i>Ajustements permanents du calendrier</i>	Manque de prévisibilité, complexité de coordination	Prévoir un calendrier fixe sans contraintes liées à l'occupation

Tableau 7 : Tableau des conséquences pratiques du chantier en site occupé et enseignements tirés

### *Pourquoi ouvrir une entrée côté tramway n'a-t-il pas été concluant (septembre 2023 – juillet 2025) ?*

L'ouverture expérimentale d'un accès à la bibliothèque côté arrivée du tramway n'a pas produit les effets escomptés.

Plusieurs facteurs expliquent ce constat. Tout d'abord, l'arrêt du tramway a été implanté à un emplacement différent de celui prévu initialement, ce qui a réduit la pertinence de cette entrée par rapport aux flux principaux des étudiants.

Ensuite, la bibliothèque se trouve en retrait par rapport aux axes de circulation les plus fréquentés, limitant l'attractivité de ce point d'accès.

Enfin, le maintien de deux issues ouvertes a engendré des coûts supplémentaires en matière de surveillance et de continuité d'activité, dans un contexte d'austérité budgétaire où chaque dépense doit être justifiée. Ces contraintes, combinées à un usage limité sans amélioration sur les 2 années d'expérimentation, ont conduit à la décision de ne pas pérenniser cette configuration à l'issue de l'année 2024-2025.

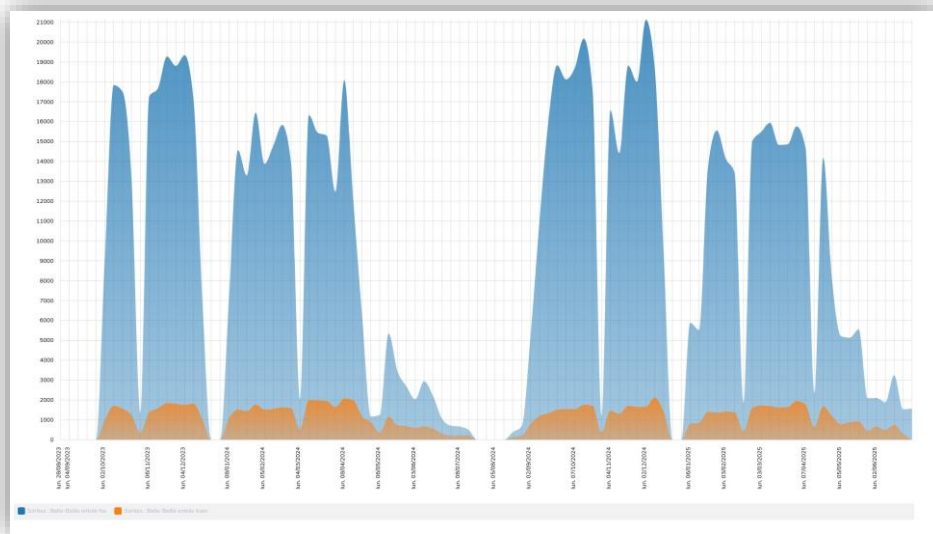


Figure 1 : Flux comparé des entrées côté Fac (en bleu) et côté tram (en orange) par semaine du 01/09/2023 au 30/06/2025. Le diagramme des sorties est comparable.

***Pourquoi tester une activité nouvelle à petite échelle dans un bâtiment avant un réaménagement majeur a-t-il été particulièrement judicieux (septembre 2023-juillet 2025) ?***

L'exposition patrimoniale "Les femmes sont dans la rue !", organisée de février à juin 2025 après une préparation de près d'un an en 2024, a été une initiative ambitieuse de l'Association pour un musée des féminismes à Angers, rendue possible grâce à un cofinancement de la Fondation de France, du ministère de l'Égalité, du ministère de la Culture dans le cadre d'une convention 2023-2026 prévoyant l'étude de faisabilité d'un Musée des Féminismes au sein de la BU Belle-Beille.

Si cette opération a connu un succès limité en termes de fréquentation (environ 1900 visites avec médiation et 4000 entrées en cœur d'exposition), elle a néanmoins permis de tirer des enseignements précieux. Elle a mis en évidence, avant de nouveaux investissements et un réaménagement majeur, nos limites structurelles : la situation excentrée de la BU Belle-Beille par rapport au centre-ville, son emplacement en bout de ligne du tramway, des horaires réduits en période estivale, ainsi que des contraintes structurelles liées à la surveillance et à la continuité d'activité.

Cette expérimentation a ainsi été fort utile pour tester à petite échelle les conditions nécessaires à l'organisation d'un événement d'envergure : évaluer les ressources humaines et financières à mobiliser, anticiper les impacts sur l'activité quotidienne et identifier les freins liés à la localisation. Ces constats guideront les choix futurs pour des projets culturels mieux adaptés au contexte et aux publics. Un bilan détaillé de cette action de préfiguration a permis d'en synthétiser les enseignements.

**> À la recherche du temps passé à préparer l'étape d'après**

Alors même qu'il n'y a eu qu'un chantier de travaux effectif pendant la période couverte par le présent rapport, une équipe resserrée autour du directeur-adjoint responsable des infrastructures a assuré un suivi constant de l'ensemble du travail préparatoire des différentes phases, relisant l'ensemble des documents, séquençant et organisant les temps de concertation préalable avec les différentes parties prenantes. Cela a représenté pour la période un total de plus de 100 réunions (données agenda Zimbra), de points d'informations réguliers au sein de l'équipe, et la relecture attentive de plus de 1300 pages de documentation technique.

Ce suivi s'est aussi traduit par la participation directe à l'ensemble des réunions du chantier de rénovation énergétique, permettant de déminer au fil de l'eau nombre de difficultés et de se préparer aux chantiers suivants !

## **Passer d'une logique de stock à une logique de flux**

### **> Faire évoluer la politique documentaire et recentrer la collection sur les usages d'aujourd'hui et de demain**

La période 2021 à 2025 a été un moment charnière, à plusieurs titres, pour modifier la place et la nature des collections dans les espaces. Cette transformation profonde de la politique documentaire, avait pour objectif explicite de passer d'une logique centrée sur l'accumulation des collections à une approche dynamique, orientée vers la circulation et la médiation active des documents par le biais de valorisations dans les espaces, de sélection en ligne. Cette politique a été formalisée en amont par le vote d'une charte de politique documentaire et de conservation par le conseil documentaire du 3 juillet 2023, dont le volet acquisitions a malheureusement été rendu caduc par l'inflexion brutale des moyens dédiés à cette activité en 2024 et 2025.

Ces chantiers documentaires d'une envergure inédite pour l'établissement se sont inscrits dans une logique d'optimisation des espaces en prévision des travaux de restructuration intérieure et ont été menés à bien grâce à l'aiguillon d'une date limite :

- Libérer l'emprise des magasins de périodiques à la BU Saint-Serge : près de 600 mètres linéaires de rayonnage ont en effet dû être démontés pour permettre l'extension des sanitaires de la BU Saint-Serge.
- Accompagner le programme de rénovation intérieure de la BU Belle-Beille, visant à rendre les espaces de travail plus confortables en remplaçant des zones de stockage en libre accès par des places de lecture supplémentaires, avant l'été 2025.

Elle a également été menée en gardant le cap sur l'amélioration et la correction du catalogage et de l'alignement entre la base locale (Aleph) et nationale (SUDOC) en amont du chantier de réinformatisation, de manière à ne migrer que des données consolidées, afin de limiter les coûts et le travail en aval d'une modernisation programmée des outils.

#### ***Chantier magasin monographies Saint-Serge (juin-juillet 2023)***

Le premier chantier a consisté à désherber de manière massive les monographies en magasin de la BU Saint-Serge, principalement occupés par des manuels de science politique, de droit et santé antérieurs aux années 2000 et d'une partie des documents intégrés après la fermeture de 2 bibliothèques d'UFR (collections anglophones de recherche en économie-gestion des années 2000 et collections Art de vivre et beaux livres 1990-2005 de l'ancienne bibliothèque de l'ESTHUA)

*Temps mobilisé estimé : 1 000 heures, 6 agents mobilisés – nombre de mètres linéaires libérés : 500 ml des rayonnages magasin à la BU Saint-Serge – 20 000 titres environ.*

#### ***Chantier périodiques (septembre 2023 – mars 2024)***

Deuxième étape de cette transition, le chantier périodiques a mobilisé les équipes pendant 7 mois sur plusieurs axes :

- Identification des doublons (licences nationales, archives ouvertes).
- Repérage des lacunes pour compléter les séries.
- Propositions de dons pour les titres excédentaires.
- Vérification des plans de conservation partagée.
- Bulletinage intensif : près de 19 000 fascicules traités.
- 1050 titres retirés des collections et nettoyage des états de collection associés

*Temps mobilisé estimé : 8 000 heures, 30 agents mobilisés – nombre de mètres linéaires libérés : 850 ml*

#### ***Chantier tri et sélection des mémoires (novembre 2023-janvier 2024)***

Un travail approfondi a été mené sur les mémoires étudiants :

- Sélection des mémoires de recherche à conserver sine die dans certaines disciplines (principalement en histoire)
- Échantillonnage raisonné de rapports de stage et mémoires professionnels présentant un intérêt pour l'histoire locale.

*Temps mobilisé estimé : 1 000 heures, 5 agents mobilisés*

*Nombre de mètres linéaires libérés : 200 ml*

### ***Sauvetage des collections (juin 2023) puis restructuration des réserves et réflexion sur la patrimonialisation de certaines collections de livres anciens***

Après un dégât des eaux survenu en juin 2023, une opération d'urgence a été menée pour :

- Évacuer et sauver les collections de la petite réserve
- Vider la petite réserve à la suite d'un défaut sur les compactus puis en anticipation des travaux de réaménagement intérieur
- Réorganiser la grande réserve pour sécuriser les fonds
- Travail d'analyse livres en main par la personne en charge de la mission « expertise histoire du livre ».

*Temps mobilisé estimé : 1000 heures, 1 à 2 agents mobilisés*

*Nombre de mètres linéaires concernés : 1000 ml*

### ***Chantier restructuration des magasins (été 2024)***

Point d'orgue de cette démarche, la réorganisation des magasins a permis :

Une remise en cohérence de l'ordre des cotes des monographies et la création d'espaces d'attente pour permettre la communication en « *click and collect* » de la totalité des collections du libre accès pendant la période de fermeture planifiée en 2026-2027

Le regroupement des périodiques dans des espaces dédiés, optimisant la consultation et la conservation.

*Temps mobilisé estimé : 1 500 heures, avec équipes de moniteurs étudiants*

*Nombre de mètres linéaires concernés 7500 ml*

### ***Désherbage des acquisitions 1970-2000 (ère Brouillard) de février 2024 à l'hiver 2025***

Autant la collection en libre accès avait fait l'objet, depuis les années 2005, d'opérations de tri régulières, autant les collections antérieures avaient été stockées en magasin à la BU Belle-Beille et n'avait plus fait l'objet d'aucun travail depuis la rétro conversion des fichiers papier lors de la première informatisation dans Dynix. Une quantité considérable de livres d'aires linguistiques non enseignées à l'université aujourd'hui, de manuels et de livres de poche défraîchis et remplacés par des éditions plus récentes a donc pu être dés herbé de manière à permettre à libérer de l'espace pour la conservation de collections « de garde ».

Cette vaste opération, comme celle de l'été 2023 à la BU Saint-Serge, a été conduite documents en main sur la base de critères explicites, conformes aux standards des bibliothèques universitaires :

- Obsolescence des contenus (information dépassée ou non pertinente).
- Redondance (doublons dans les collections ou accès numérique équivalent).
- État matériel (documents détériorés ou inutilisables).
- Fréquence d'usage (faible rotation ou absence de consultation).
- Pertinence disciplinaire (adéquation avec les maquettes actuelles).

Certaines décisions pourtant pesées ont suscité des réactions critiques, notamment la suppression de collections de périodiques antérieures aux années 1980, sur des titres emblématiques des sciences juridiques (en particulier l'ADJA 1952-1989, non disponible en ligne et qui ne faisait l'objet que d'une dizaine de communications magasin par an depuis son retrait du libre accès en 2019). Face à ces retours, des solutions ont été

étudiées, dont des dons de collections provenant d'un autre établissement pour compenser les manques identifiés. Elles pourront en cas de besoin être mises en œuvre si des projets de recherche devaient mobiliser de tels corpus dans le temps.

Un récolement systématique a clos toutes les phases de désherbage et catalogage, de manière à sécuriser les données catalographiques.

<b>Année</b>	<b>Arrêt abonnements périodiques</b>	<b>Livres retirés des collections</b>
2021	9*	16 034
2022	10*	19 767
2023	147 en fin d'année* – 1098 cotes de périodiques morts traitées	58 836 (dont magasin Saint-Serge)
2024	8*	18 132
2025		19765 (dont 5125 Saint-Serge)

Tableau 8 : Bilan désherbages 2021-2024 - données ESGBU\* <https://esgbu.esr.gouv.fr> + données de travail

Ces chantiers successifs ont mobilisé toute l'équipe pour un total estimé à 30 000 heures (estimation construite sur la base des plannings de travail, et d'un ratio de 30 minutes environ par document traité). Ce volume conséquent de travail a pu être absorbé en partie grâce à la baisse conjoncturelle du volume d'achats de nouveautés, à la mobilisation sans faille de l'équipe et à d'importants gains de productivité permis par l'amélioration des procédures de désherbage à l'initiative de la personne responsable du SIGB :

- Traitement par lots centralisé pour le retrait simultané des notices dans le SUDOC et la base locale Aleph.
- Rationalisation des étapes pour limiter les manipulations et accélérer la mise à jour des états de collection.
- Élaboration de fichiers de travail partagés sur Teams
- Points d'étape régulier et accompagnement de terrain sans faille de la part de la responsable du SIGB et investissement régulier au plus près des équipes des pilotes de chaque chantier.

*Temps mobilisé estimé : 15 000 heures*

*Nombre de mètres linéaires concernés 1500 ml*

### ***Analyse des collections de libre-accès et mise en magasin des monographies BU Belle Beille (2024 – 2025)***

Cette opération de très grande ampleur s'est déroulée en deux phases :

- une première phase de **diagnostic sur liste et en rayon** des collections de monographies de libre-accès, pour déterminer ce qui était destiné au pilon, à la mise en magasin ou au maintien en libre-accès, suivie d'une opération de mise en magasin des collections de garde incluant la recotation de tous les exemplaires concernés (septembre 2024 – avril 2025). L'objectif de ce chantier était de préparer l'organisation des collections dans la BU Belle Beille rénovée, en divisant par deux l'emprise des collections en accès-libre
- une seconde phase de **déplacement en magasin** des collections de libre-accès pour stockage le temps des travaux de rénovation intérieure de la BU Belle Beille (novembre - décembre 2025), toutes les opérations menées en amont ayant permis de libérer suffisamment de mètres linéaires pour permettre le stockage du libre-accès dans les magasins le temps des travaux (18 mois).

Ce vaste chantier a mobilisé toute l'équipe de la BU Belle Beille pendant plusieurs mois :

- le diagnostic a porté sur 150 000 monographies
- recotation d'environ 60 000 exemplaires
- désherbage de 20 000 exemplaires
- mise en magasin pour garde de 60 000 exemplaires (collections orientées recherche)
- définition d'une offre en libre-accès autour de 70 000 exemplaires (collections orientées enseignement)

*Temps mobilisé estimé : 15 000 heures*

*Nombre de mètres linéaires concernés : 4500 ml*

### > **Différer pour mieux changer**

De janvier à juin 2024, la BUA a mené, avec l'appui d'une mission d'assistance à maîtrise d'ouvrage (AMO) du cabinet Tosca, la préparation du cahier des charges fonctionnel du renouvellement du SIGB en place depuis 2004. L'objectif était double :

- définir les besoins fonctionnels et techniques pour un futur SGB mutualisé, en intégrant les évolutions liées à la gestion de la documentation électronique, aux outils de découverte et la fourniture de documents.
- garantir la compatibilité avec les standards nationaux (interopérabilité, formats de métadonnées, services en ligne).

Le travail préparatoire de formalisation fait à l'aide de l'AMO, qui a engagé dans les phases de travail ou de relecture plus de la moitié de l'équipe, a permis de clarifier les attentes, de structurer les priorités et d'identifier les impacts organisationnels.

Le projet, initialement prévu pour un déploiement en 2024-2025, a été différé en raison des contraintes budgétaires locales et nationales (son financement était inscrit dans la demande de COMP - contrat objectifs-moyens pluriannuel). L'ensemble des opérations menées depuis 2023 (désherbage, restructuration des magasins, tri des mémoires, réorganisation des réserves) a intégré un volet de consolidation et de nettoyage des données en prévision de cette réinformatisation.

- traitement par lots pour le retrait des notices dans le SUDOC et Aleph.
- correction des anomalies de catalogage
- mise à jour des états de collection pour fiabiliser les exports vers le futur système.

Ces actions ont permis de réduire considérablement la charge technique qui aurait pesé sur le projet de migration.

*Temps mobilisé estimé pour la phase AMO : 1 000 heures, incluant la concertation interne, les ateliers de définition des besoins et la rédaction du cahier des charges.*

### 3. CONSOLIDER LE TRAITEMENT DES ARCHIVES ET MUTUALISER DES SERVICES À DESTINATION DE LA COMMUNAUTÉ RECHERCHE

Où l'on parle de la mémoire de l'administration et réserves cachées, et des services discrets qui servent la recherche au quotidien.

#### **Le service Archives : un rôle stratégique pour la mémoire et la conformité réglementaire**

Rattaché au Service Commun de Documentation et des Archives (SCDA) depuis 2015, le service Archives assure une mission essentielle : collecter, classer, conserver et communiquer les archives administratives, pédagogiques et scientifiques de l'Université d'Angers. L'équipe, composée de deux archivistes de formation, gère près de 4 km linéaires d'archives réparties dans 21 locaux dispersés sur les 6 campus.

<b>Indicateurs clés service Archives</b>	<b>2021</b>	<b>2022</b>	<b>2023</b>	<b>2024</b>
<i>Archives collectées et traitées (ml)</i>	115	151	86	129
<i>Archives détruites (ml)</i>	71	152	241	197
<i>Entrées nativement numériques (Go)</i>	9,2			
<i>Locaux d'archivage gérés</i>	22	22	22	22
<i>Métrage linéaire occupé</i>	3385	3620	3676	3659
<i>Métrage linéaire non classé</i>	100	128	72	109
<i>Métrages linéaires libres</i>	1007	1094	1221	1202

Tableau 9 : données fournies au SIAF + données de travail

Les principaux enjeux du service de 2021 à 2024 sont restés constants et dans la continuité des années précédentes et suivantes, sans rupture notable :

- Archives administratives : priorité absolue, avec un accompagnement des services pour garantir la conformité réglementaire.
- Réseau de correspondants-archives : dispositif clé pour diffuser les bonnes pratiques ; une relance et un élargissement sont programmés.
- Archives scientifiques : activité secondaire en volume, mais stratégique pour la valorisation de la recherche.
- Archives électroniques : enjeu critique, mais absence de solution technique opérationnelle (SAE). Le service accompagne néanmoins les unités dans la mise en place de chartes de nommage, plans de classement et arborescences.

#### **Fonds spécialisés et archives privées : gérer la fin d'un cycle**

La BU d'Angers conserve environ 830 mètres linéaires de fonds d'archives privées. Le volume de consultations (autour d'une centaine de cotes) et de chercheuses et chercheurs accueillies (entre 50 et 60 par an) reste stable depuis 2021 dans un contexte de réduction des horaires d'ouverture de la salle Sienne et de mise en place d'un

dispositif d'accompagnement personnalisé et de préparation des demandes en amont des consultations.

Trois ensembles d'archives privées distincts coexistent sans logique commune ni projet scientifique fédérateur :

**Le Centre des archives du féminisme (environ 600 ml dont environ 200 ml non classés)** : créé en 2000 par une convention renouvelée tous les 5 ans à l'identique depuis 2001, dont la dernière a été signée en 2022, il regroupe 34 fonds d'archives privées issues d'associations et une soixantaine de fonds d'archives personnelles de militantes ou de personnes ayant travaillé sur ces thématiques, aux statuts très divers : dons à l'Université, dépôts de l'association *Archives du féminisme*, dépôts simples. Ces fonds constituent un ensemble riche et homogène sur l'histoire des féminismes, reconnu sur le plan national par une labellisation Collex obtenue en 2017 et sont complétés par une politique documentaire d'achat et de patrimonialisation sur ces thématiques depuis les années 2010.

**Les fonds littéraires (137 ml)** : collectés ou achetés principalement dans les années 1990 sur l'impulsion de chercheurs de l'université, ces fonds manquent d'unité et sont peu exploités par la recherche, ce qui limite leur valorisation.

**Les fonds relatifs à l'enfance et à la famille (105 ml)** : bien que porteurs de pistes intéressantes pour croiser les approches, ils restent isolés et ne dialoguent pas avec les archives féministes.

Malgré leur richesse, ces trois grands ensembles coexistent sans synergie : archives militantes, fonds littéraires et fonds relatifs à l'enfance et à la famille ne sont pas reliés par une logique scientifique commune. La politique de collecte, fondée sur les opportunités, n'a pas défini d'axes stratégiques permettant de créer des liens entre ces volets.

### > Une capacité de traitement sous-dimensionnée par rapport à l'ambition des collectes

Les collectes 2021-2024 ont principalement concerné le CAF, et se sont orientées vers la conservation des archives privées de femmes universitaires pionnières (Bard, Michel, Knibiehler), la poursuite de la collecte de fonds emblématiques des luttes pour les droits reproductifs (Choisir la cause des femmes) et l'ouverture à des réseaux internationaux (Zonta).

Nom du producteur	Volume	Année d'entrée	Cote	Classé	Con-sultable	Résumé du contenu
<i>Choisir la cause des femmes</i>	29 ml	2021 (+ compléments 2023)	PAF 11	Non (en cours)	Non	Archives et bibliothèque féministe du mouvement fondé par Gisèle Halimi et Simone de Beauvoir : procès Bobigny, parité, droits des femmes.
<i>Zonta clubs de France</i>	Archives numériques (80 fichiers)	2024	52 AF	Non	Non	Documents PDF/JPEG sur l'activité des clubs Zonta (2014-2024) : autonomie des femmes, lutte contre mariages forcés, campagnes contre violences.
<i>Basch Françoise</i>	20 cartons + 4 cartons archives	2024	PAF 7	Non	Non	Bibliothèque féministe personnelle (400 ouvrages, moitié en anglais) et archives militantes d'une universitaire pionnière des études féministes.
<i>Gauthier Xavière</i>	4 cartons + 4 caisses livres	2024	PAF 2	Non	Non	Manuscrits, travaux sur Louise Michel, revue Sorcières, luttes pour l'avortement, archives d'écrivaine et journaliste féministe.

<i>Maruani Margaret</i>	15 ml archives + 8 ml ouvrages	2024	PAF 3	Non	Non	Archives académiques et militantes d'une sociologue pionnière des études genre/travail : conférences, brouillons, bibliothèque spécialisée.
<i>Knibiehler Yvonne</i>	13 cartons	2023	PAF 6	Non	Non	Archives d'une historienne féministe majeure : mémoires, thèses, notes manuscrites, travaux sur maternité et genre, documents audiovisuels.
<i>Le Friant de Pourquery Philippe</i>	17 boîtes + documentation	2024 (en cours)	PAF 8	Non	Non	Documentation sur la prostitution (1970-2000), archives militantes (Mouvement du Nid), correspondance, dossiers juridiques et médiatiques.
<i>Dhoquois Régine</i>	1 boîte	2025	69 AF	Oui	Oui	Textes courts, tapuscrits et articles sur femmes et droit, colloques juridiques, séminaires féministes.
<i>Gilis Marine</i>	1 boîte	2023	80 AF	Oui	Oui	Archives issues de sa thèse sur le Mouvement des femmes en Bretagne et Pays de la Loire (1970-1981), complétées par documents transmis par militantes locales.

Tableau 10 : Fonds entrés de 2021 à 2024 – Source État des fonds du CAF 2025

Plusieurs fonds entrés depuis 2021 (Bard, Michel, Knibiehler, Basch, Maruani, Zonta, Choisir la cause des femmes...) sont non classés et non consultables. Sur les neuf fonds listés pour cette période, sept sont non traités.

Cette proportion illustre la difficulté à absorber des fonds volumineux ou complexes dans un contexte où le traitement repose sur 2 agents de la filière bibliothèque. Plusieurs fonds majeurs entrés avant 2021, tels celui de l'Espace Simone de Beauvoir (60 ml), celui du MVPF 44 (28 ml) et l'UFCS (30 ml), restent non classés, illustrant la difficulté à absorber des ensembles d'envergure sans moyens et compétences archivistiques dédiés. Ce retard devenu structurel dans le traitement des fonds est révélateur du besoin d'une stratégie explicite de collecte pour prioriser et planifier les traitements.

## > Vers de nouvelles pistes de valorisation

Le projet **FemEnRev – Féminismes en revue**, mené de 2020 à 2022 dans le cadre du soutien CollEx-Persée, a permis la constitution d'un vaste corpus numérique dédié à la presse féministe du second XX<sup>e</sup> siècle. Au total, 18 collections ont été numérisées, représentant 48 674 pages, dont 40 169 images déjà intégrées dans la chaîne de traitement documentaire de Persée. Ce travail a reposé sur une collecte mobilisant plusieurs partenaires, dont le SCD d'Angers / Centre des archives du féminisme, la Bibliothèque Marguerite Durand, la Contemporaine, ainsi que différents détenteurs publics et privés. Le projet, financé à hauteur de 92 000 € sur deux ans par CollEx-Persée, a permis non seulement la diffusion en ligne d'un corpus auparavant difficilement accessible, mais aussi la relance de travaux scientifiques en études féministes, en offrant un support structuré et pérenne pour la recherche sur les revues féministes françaises du XX<sup>e</sup> siècle.

Ce projet a mis en évidence que le travail en réseau était un préalable pour ce type d'opération : la richesse incomparable des collections de la bibliothèque Marguerite Durand a fait de cette dernière la principale « Data provider » du projet, et Persée a porté le plus gros du travail juridique de sécurisation des conventions d'autorisation de diffusion montrant un sous-dimensionnement structurel du Centre des archives du Féminisme pour porter ce type d'action d'envergure nationale.

Le projet de valorisation des fonds féministes formulé dans le projet de rénovation intérieure de la BU Belle-Beille et le CPOM 2021-2024 (« donner à voir le centre des archives du féminisme ») a été repris par l'Association pour un musée des féminismes à

*Angers (Afémuse)*, créé à l'initiative de la présidente de l'association Archives du féminisme. Cette approche beaucoup plus ambitieuse, bien soutenue financièrement au niveau national par la Fondation des Femmes et inscrit au **Plan interministériel pour l'égalité entre les femmes et les hommes 2020-2025** a mobilisé une énergie considérable pour le SCDA, notamment à travers une étude de faisabilité, un prétravail sur une éventuelle programmation architecturale dans l'emprise de la BU Belle-Beille et l'organisation d'une exposition-test.

Force est de constater que cette démarche, dans laquelle ont été investies plus de 2000 heures de travail, s'est conclue par la démonstration que la BU Belle-Beille, excentrée et loin des zones touristiques et culturelles habituelles était inadaptée à l'animation durable d'une telle activité.

L'aventure muséale, séduisante par son ambition et par l'expertise indéniable des personnes qui la portent depuis l'origine, a concentré de 2022 à 2024 une part importante des efforts du SCDA sur la faisabilité d'un projet de valorisation par un musée, ce qui a eu pour effet de reléguer au second plan des approches plus pragmatiques centrées sur la gestion courante des fonds et leur valorisation scientifique.

## Le Service Appui à la Recherche (SAR) : accompagner la recherche à chaque étape. Bilan d'une expérimentation

Composé de cinq professionnels, le Service Appui à la Recherche (SAR) joue un rôle clé dans l'écosystème documentaire de l'Université d'Angers. Sa mission : soutenir la communauté universitaire – doctorants, enseignants-chercheurs, laboratoires – à chaque étape du cycle de la recherche. Après plusieurs années de consolidation entamées par une expérimentation lancée en 2021, son offre qui s'est stabilisée en 2024 s'articule désormais autour de six volets complémentaires, conçus pour répondre aux besoins croissants en matière de documentation, formation et valorisation scientifique.

<b>Indicateurs clés du SAR</b>	<b>2021</b>	<b>2022</b>	<b>2023</b>	<b>2024</b>	<b>2025</b>
<i>Demandes de documents (PEB)/an</i>	1738	1607	1632	1439	1159
<i>Doctorants formés</i>	N.C.	N.C.	N.C.	100	140
<i>Sessions de formations dispensées</i>	4	5	8	14	18
<i>Nouvelles formations créées</i>	3	2	2	3	6
<i>Revues suivies</i>	2	3	5	5 + 2 ponctuelles	5
<i>Ouvrages collectifs accompagnés</i>	0	0	3	6	3

Tableau 11 : données ESGBU\* <https://esgbu.esr.gouv.fr> + données de travail

### Les six volets de l'offre SAR

#### 1. Demande de documents

Le SAR assure la continuité documentaire grâce au maintien du PEB et privilégie l'accès en ligne pour réduire les délais et les coûts.

#### 2. Formations doctorales

Un catalogue intégré au parcours doctoral propose des modules variés, à la communauté doctorante de l'Université d'Angers et plus largement à celle des régions Bretagne et Pays de la Loire.

En complément des formations biblio économiques classiques, historiquement dispensées par la BUA sur les méthodes de recherche (revue de littérature, veille, Zotero), sur l'écriture et publication (feuille de style UA, droits d'auteur) ou encore l'identité scientifique (identité numérique), de nouvelles formations ont été proposées :

- Science ouverte : ICERSO, Plan de gestion de données.
- Outils pratiques : OpenRefine.
- Méthodes : collecter des témoignages oraux, accéder aux archives en France.
- Accompagnement académique : soutenances blanches, ateliers « Café PUR Angers », atelier d'échanges de pratiques (« standard », pédagogie, rédaction du manuscrit).

#### 3. Rendez-vous avec un bibliothécaire

Des entretiens personnalisés permettent d'affiner les recherches bibliographiques et d'apporter des conseils ciblés (édition, enquêtes orales, gestion des données). Ces échanges sont également l'occasion de recueillir les besoins pour faire évoluer l'offre de service.

#### **4. Gestion des données de recherche**

Le SAR accompagne à la gestion des données depuis la mise en œuvre des plans de gestion des données (PGD), jusqu'à la valorisation des données (via Omeka par exemple), forme à la science ouverte et aux bonnes pratiques de conservation.

#### **5. Édition**

Un appui éditorial est proposé pour les revues des laboratoires (en papier et/ou électronique) allant depuis la création de la revue, jusqu'à la prise en charge de tout ou partie de la chaîne éditoriale (réception des articles, workflow de relecture, stylage, correction ortho-typographique), en passant par la création de contrats d'auteur. Le service intervient également sur les ouvrages collectifs garantissant qualité et conformité.

Le service contribue par ailleurs à la chaîne éditoriale d'un site de recension *Non Fiction*, dans le cadre d'un partenariat avec l'université d'Angers.

#### **6. Espaces de travail**

En 2023-2024, le SAR a accompagné le Userlab de la SFR Confluences pour offrir des espaces innovants pour la recherche au sein de la BU Saint-Serge :

- Cabane phonique pour les enregistrements
- Espace focus group équipé de caméras et écrans
- Zone dédiée aux passations de tests, financée par des crédits régionaux via la SFR Confluences.

## 4. FAIRE ÉVOLUER NOTRE ORGANISATION

Où l'on parle des changements d'une équipe, des efforts pour préparer l'avenir et des chemins parfois sinueux qui mènent à la transformation.

### Bilan social sommaire 2021-2025

	2021	2022	2023	2024	2025
Nombre d'agents	52	52	55	55	53
ETP	49,6	50,1	51,6	51,2	51,2
Proportion de femmes	79%	79%	76%	76%	70%
Proportion d'hommes	21%	21%	24%	24%	30%
Catégorie A	10	11	13	13	14
Catégorie B	23	23	25	25	23
Catégorie C	19	18	17	17	16
Nombre d'agents filière Bibliothèques	42	41	42	42	38
Nombre d'agents filière ITRF	6	6	8	8	12
Nombre d'agents filières AENES	4	5	5	5	3
Âge moyen	50,9	52,0	51,6	52,6	50,9
Ancienneté moyenne établissement	18,6	17,5	18,2	19,2	17,5
Nombre d'agents de 60 et +	8	10	9	12	9
Nombre de jours d'arrêt pour raisons de santé (nombre d'agents concernés)	112 (22)	170 (27)	232 (34)	184 (32)	235 (31)
Nombre d'agents site Belle-Beille	24	23	25,4	25,3	25,6
Nombre d'agents site Saint-Serge	18	19	15,2	13,6	13,6
Nombre d'agents équipe direction (intervenant sur les 2 sites)	10	10	11	11	12

Tableau 12 : Données démographiques et de catégories sur les agents rattachés au SCDA (données de travail – SIHAM)

#### > Analyse quantitative

Sur la période 2021-2025, les effectifs connaissent une relative stabilité, avec de légères variations d'une année à l'autre. Cette constance s'explique dans le contexte statutaire de la fonction publique par une politique de ressources humaines centrée sur le maintien de l'activité plutôt que sur une croissance structurelle, dans un contexte budgétaire maîtrisé. La petite hausse temporaire constatée en 2023 s'explique par le retour d'un agent détaché et des projets spécifiques (exposition Les Femmes sont dans la Rue ! et travail sur les collections).

Le volume d'ETP reste lui aussi très proche d'une année sur l'autre, autour de 50. Cette stabilité laisse penser que les départs, arrivées et ajustements de quotité se compensent globalement. Elle témoigne probablement d'une organisation stabilisée, avec un dimensionnement global des équipes proche de l'équilibre.

La proportion de femmes représentant près de 80% de l'effectif en 2021 diminue sensiblement pour atteindre 70 % en 2025. Cette évolution progressive résulte de deux facteurs structurels : la féminisation historiquement forte des métiers du livre, atténuée peu à peu par des recrutements plus diversifiés et l'attractivité de certains postes techniques auprès de candidats masculins. La tendance reste toutefois celle d'une équipe majoritairement féminine, conformément aux caractéristiques habituelles de la filière bibliothèques.

On observe un mouvement lent mais continu vers une montée en qualification. La catégorie A gagne quatre agents sur la période, tandis que la catégorie C en perd trois. Cette évolution peut s'expliquer par :

- la professionnalisation croissante de certaines missions nécessitant davantage d'ingénierie, de coordination ou d'expertise ;
- des vagues de titularisations ou promotions venant renforcer les catégories supérieures ;
- des départs naturels en catégorie C (retraites notamment) compensés par des recrutements sur des postes redimensionnés.

L'ensemble dessine une montée en compétences d'une partie des équipes.

La filière Bibliothèques, majoritaire, reste relativement stable jusqu'en 2023, puis diminue en 2024-2025. Cette baisse est liée à des départs non remplacés et à des recrutements contractuels sur les métiers type de la filière ITRF, y compris BAP F (Information et communication).

Cela explique que la filière ITRF voit ses effectifs doubler entre 2021 et 2025. Cette croissance est une des réponses de gestion prévisionnelle des emplois, effectifs et compétences (GPEEC) apportées à des besoins renforcés en compétences numériques, techniques ou logistiques, en lien avec des projets spécifiques (mise en place du pôle d'appui à la recherche, déploiement d'une exposition).

La filière AENES reste de faible amplitude et varie au gré de l'organisation administrative, souvent plus sensible à des mobilités individuelles qu'à des évolutions structurelles.

L'âge moyen reste assez constant, oscillant entre 50,9 et 52,6 ans. Il traduit un équilibre entre départs en retraite, arrivées de contractuels plus jeunes et mobilités internes. L'ancienneté moyenne suit un schéma similaire : les fluctuations s'expliquent par des départs ponctuels d'agents à 67 ans révolus, suite à la réforme des retraites et à des départs anticipés pour raisons de santé et l'arrivée d'agents déjà en milieu de carrière. Globalement, les équipes demeurent expérimentées, avec une forte connaissance institutionnelle et des habitudes de travail collectifs qui ont pu être capitalisées.

Sur la période 2021-2025, le nombre de jours d'arrêt pour raisons de santé augmente globalement, allant de 112 à 235 jours, avec une progression parallèle du nombre d'agents concernés. Cette évolution traduit une diffusion plus large des arrêts au sein des équipes, et non un phénomène concentré sur quelques situations individuelles. La tendance générale reste est à la hausse modulo des variations d'une année à l'autre.

Cette dynamique peut s'expliquer en partie par la structure démographique du service, caractérisée par une proportion importante d'agents de plus de 50 ans. Avec l'allongement des carrières, l'apparition de pathologies chroniques, les troubles musculosquelettiques ou encore une moindre capacité d'adaptation aux réorganisations et aux sollicitations physiques ou émotionnelles peuvent augmenter la probabilité d'arrêts maladie. Ainsi, le vieillissement progressif des effectifs constitue une hypothèse cohérente pour comprendre l'augmentation du volume global d'absences liées à la santé, avec les rétroactions toujours possibles entre l'augmentation des arrêts et la répartition des missions et de la charge de la continuité d'activité sur une équipe plus réduite, elle-même mise en tension.

Le site Belle-Beille conserve un effectif stable, autour de 25 agents, lié à l'implantation de l'équipe des fonds spécialisés, des archives, du projet d'exposition, de l'assistance éditoriale. Le site Saint-Serge connaît en revanche un recul net à partir de 2023 suite à la transformation d'une partie des postes au profit de profils transversaux ou d'encadrement intervenant sur les 2 sites.

## > Formation professionnelle : un enjeu de GPEEC

La stratégie de formation continue de la BU d'Angers repose prioritairement sur la mobilisation de ressources internes, permettant de proposer des actions de formation ciblées et étroitement alignées sur les besoins opérationnels, tout en s'appuyant de manière complémentaire sur les opportunités offertes par l'université et par d'autres organismes de formation, qui, bien que moins ciblées, contribuent à ouvrir les équipes aux enjeux plus larges du métier.

	2021	2022	2023	2024	2025
Part sessions internes (journées et sessions)	49,5%	48,2%	58,5%	52,4%	69,3%
Formations UA et intra	39,5%	42,2%	23,6%	9,9%	14,2%
Autres organismes et formation en ligne / autoformation	11,0%	9,6%	17,9%	37,7%	16,5%
Total heures de formation continue	1515	1768	1227	1199	1200

Tableau 13 : Bilan de la formation professionnelle au SCDA 2021-2025 (données de travail)

### *Formations en interne*

Au fil des années, la Bibliothèque universitaire d'Angers a développé une offre interne de formation continue solide, articulée autour de trois formats complémentaires :

- **Causeries professionnelles** portant sur l'environnement de travail, les évolutions du métier, les projets et la stratégie d'établissement... avec l'objectif de donner une meilleure appréhension de son environnement de travail et des enjeux.
- **Ateliers pratiques courts** ou organisés par cycles, centrés sur l'acquisition de compétences opérationnelles.
- **Journées annuelles thématiques**, qui permettent notamment les échanges avec d'autres professionnels, et qui constituent une ouverture sur les évolutions métiers, sur l'environnement de travail ou sur les problématiques liées à l'information

La formation interne représente désormais plus de la moitié des actions suivies, une proportion en augmentation constante. Cette dynamique répond à un objectif clair : proposer des formations au plus près des besoins identifiés dans les projets en cours, en s'appuyant sur la diversité des compétences présentes au sein des équipes.

### *Formations proposées par l'université :*

Le partenariat avec le service formation de l'université demeure structurant, notamment pour les formations liées à l'hygiène et la sécurité (SST, GQS, PSSM...). Les années 2021 et 2022 ont été marquées par un recours particulièrement important, en lien avec la stratégie de montée en compétences sur la prévention et la santé mentale (forte participation aux sessions PSSM). Depuis 2023, une diminution progressive est observée, liée au faible renouvellement des effectifs.

### *Recours aux autres organismes de formations :*

Les formations proposées par d'autres organismes (CFCB, URFIST), souvent ciblées métier (compétences bibliothéconomiques ou archivistiques, compétences informationnelles...) sont majoritairement suivies à distance, en raison à la fois des préférences exprimées par les agents, et des contraintes budgétaires fortes sur les dernières années (réduction des frais de déplacement). On note en 2024 une forte augmentation du recours aux organismes externes, liée au suivi par plusieurs agents de cycles longs (préparation concours, formation initiale aux compétences métiers après changement de profil). Depuis 2025, on observe un retour à des niveaux plus modestes, avec maintien des préparations concours pour les contractuels et un usage régulier des formations en ligne pour la formation continue. La prise en charge par le service

formation de l'université des coûts de formation devrait faciliter à l'avenir le recours à ces organismes.

### ***Évolution 2021-2025***

L'année 2021 a été marquée par les contraintes sanitaires qui ont influencé les modalités de formation. La formation en ligne et l'autoformation y ont occupé une place centrale : les agents ont été encouragés à suivre des modules à distance durant les phases de fermeture ou de restriction, tandis que l'ensemble des formations internes basculait en visioconférence. Cette adaptation rapide a permis de maintenir une dynamique d'apprentissage malgré un contexte contraint.

En 2022, ce processus s'est poursuivi et accentué, avec une forte proportion de formations internes en visio permettant de toucher les 2 sites, et des modalités en présentiel surtout pour les ateliers pratiques ou collectifs. Le volume d'heures a connu une progression notable, portée par plusieurs initiatives structurantes : une formation en intra consacrée à l'expérience utilisateur, l'organisation d'un voyage d'inspiration dans d'autres bibliothèques, la mise en place du cycle mensuel « 1 mois, 1 base » dédié à la révision collective des bases de données, ainsi qu'un programme conséquent de remise à niveau sur l'usage des tableurs partagés, conçu pour répondre à des besoins identifiés dans les équipes. 2022 a ainsi constitué un moment fort de mobilisation collective autour de la montée en compétences.

À partir de 2023, les volumes de formation se sont stabilisés à un niveau inférieur à celui des années précédentes. Cette évolution s'explique par un contexte budgétaire moins favorable aux formations ambitieuses en intra ou aux déplacements, mais également par la charge importante liée aux chantiers en cours, qui a réduit la disponibilité des formateurs comme des agents pour des cycles longs. Des facteurs conjoncturels ont également pesé sur l'organisation : l'absence de la responsable de la formation professionnelle au second semestre 2024, la diminution temporaire des effectifs, ainsi que les contraintes induites par les travaux.

Cette stratégie de formation en constante adaptation dans des contextes très contrastés, a intégré les opportunités comme les contraintes, et a permis de maintenir un bon niveau de professionnalisation, une actualisation des compétences et une attention aux enjeux métier à évolution rapide, notamment grâce aux ressources et compétences internes.

## **Mieux comprendre et partager le travail**

À l'été 2023, le Service Commun de Documentation et d'Archives (SCDA) a engagé une démarche de Gestion prévisionnelle des emplois et compétences ambitieuse pour anticiper un renouvellement majeur de ses équipes : près de 50 % des effectifs devaient partir à la retraite dans les dix années à venir (2023-2033).

Cette situation, combinée à l'évolution des missions du service et au renouvellement des infrastructures, nous a conduit à tenter de repenser l'organisation et les métiers afin de garantir aussi bien la continuité que le renouvellement des services

### **> Les groupes évolution métier : analyser le travail d'aujourd'hui et de demain**

Les Groupes Évolution Métiers (GEM) ont été mis en place pour répondre collectivement à ce défi, en associant aussi bien celles et ceux appelés à partir que celles et ceux qui restent. Ils ont eu pour vocation de réunir les agents autour d'un diagnostic partagé, d'identifier les compétences à transmettre ou à renforcer, et de définir celles qu'il fallait acquérir pour préparer l'avenir. Cette démarche avait également l'ambition de redonner du sens au travail de chacun et de mieux répartir la charge de travail dans le temps et entre les agents, tout en accompagnant le choix puis l'intégration des nouveaux arrivants.

Six groupes ont été constitués, chacun centré sur un « groupe de métier » :

- **GEM1 : Ressources documentaires et médiation** : accompagner la transition numérique, repenser les rôles d'acquéreur, formateur et médiateur et mieux répartir les domaines
- **GEM2 : Organisation administrative** : sécuriser les processus et assurer la continuité de l'action administrative.
- **GEM3 : Bâtiment, sécurité et hospitalité** : mieux partager les compétences pour gérer maintenance, sécurité et travaux dans des bâtiments en évolution.
- **GEM4 : Prêts, réservations et demandes de documents** : préparer l'évolution des services et des circuits logistiques
- **GEM5 : Fonds spécialisés et patrimonialisation** : auditer les compétences et anticiper les départs pour préserver et valoriser les collections spécialisées.
- **GEM6 : SIGB et réinformatisation** : préparer le cahier des charges et analyser les impacts sur les métiers.

Les bénéfices de cette démarche attendus étaient multiples :

- Anticipation des départs : éviter les ruptures de compétences en organisant leur transmission.
- Montée en compétences : offrir des temps de formation et de co-construction pour renforcer l'expertise collective.
- Adaptation aux évolutions technologiques : préparer la réinformatisation et l'intégration des outils numériques.
- Amélioration de la coopération : créer des espaces de dialogue pour fluidifier les échanges et réduire les silos.
- Valorisation des métiers : redonner du sens et de la visibilité aux missions dans un contexte de changement.

Cette démarche, pensée pour s'étendre jusqu'en 2028, a permis d'engager une transition progressive, en tenant compte des départs à la retraite et des évolutions des services. Elle s'est inscrite dans une logique de transformation durable et itérative de l'organisation en évitant aussi bien la tentation de faire table rase du passé que celle de conserver, envers et contre tout, des structures et des fonctionnements devenus sans objet au vu des évolutions des usages.

**GEM Réunions 2023- Livrables / résultats réalisés  
2024**

<i>GEM 1 – Ressources documentaires et médiation</i>	10 créneaux de 2h programmés, majorité réalisés	Diagnostic partagé des pratiques documentaires, plan de transition documentaire amorcé, premières recommandations pour la politique documentaire, ateliers de montée en compétences (valorisation livres électroniques, médiation numérique), évolution organigramme hiérarchique et fonctionnel
<i>GEM 2 – Organisation administrative</i>	8 créneaux de 2h programmés, tous réalisés	Cartographie des processus administratifs, identification des points de fragilité, rédaction d'un guide de continuité d'activité en cours
<i>GEM 3 – Bâtiment, sécurité et hospitalité</i>	Mis en attente	Évolution de 3 fiches de poste en lien avec la préparation des chantiers de réaménagement et travail individuel – travail collectif différé en 2026
<i>GEM 4 – Prêts, réservations, demandes de documents</i>	6 créneaux réalisés	Analyse des circuits logistiques terminée, recommandations pour la réinformatisation formulées, plan de continuité pendant travaux préparé
<i>GEM 5 – Fonds spécialisés et patrimonialisation</i>	6 créneaux réalisés	Audit des compétences et des collections achevé, plan de conservation et valorisation rédigé – mis en sommeil dans l'attente renouvellement équipe

GEM 6 – SIGB et réinformatisation	9 créneaux réalisés	Cahier des charges réinformatisation rédigé, analyse des impacts métiers effectuée, plan d'accompagnement de l'équipe amorcé
-----------------------------------	---------------------	--

Tableau 14 : Bilan synthétique des GEM 2023-2024

Ce travail préparatoire, lancé à l'été 2023, a constitué une étape essentielle pour accompagner la transition des métiers et des compétences au sein du SCDA. Les diagnostics partagés et les réflexions menées dans le cadre des Groupes Évolution Métiers ont permis de nourrir les campagnes de recrutement de 2024 et 2025, en identifiant les profils et compétences prioritaires à intégrer.

Il a également rendu possible la mise en œuvre d'un document structuré de gestion prévisionnelle des emplois et des compétences (GPEC), destiné à éclairer les décisions de la gouvernance et à sécuriser la continuité des activités dans un contexte de renouvellement massif des équipes.

Enfin, cette démarche a initié un dialogue collectif sur l'évolution des métiers et des pratiques, dialogue appelé à se poursuivre dans les années à venir. En créant des espaces de concertation et de co-construction, elle a posé les bases d'une transformation durable, conciliant anticipation des départs, montée en compétences et adaptation aux nouveaux enjeux technologiques et organisationnels.

Même s'il n'a pas toujours été possible de l'articuler avec les chantiers structurels sur les collections, un effort constant a été maintenu pour que les deux volets opérationnel et organisationnels ne s'opposent pas et puissent entrer en résonance l'un avec l'autre.

### > **Faire face aux vulnérabilités individuelles**

Le dispositif expérimental de détachement promotionnel, instauré par la loi de transformation de la fonction publique (2020), permet à des agents reconnus travailleurs handicapés (RQTH) d'accéder à un corps supérieur par détachement, sans concours, afin de favoriser l'égalité professionnelle.

Le SCDA a expérimenté ce dispositif à trois reprises, révélant plusieurs limites :

- Première tentative en 2022 : l'administration avait mal compris les limites des critères d'inclusion, ce qui a entraîné une forte désillusion pour l'agent qui aurait pu en bénéficier et s'y était préparé.
- Deuxième tentative en 2023 : la période de stage a coïncidé avec une fragilisation brutale de l'état de santé de l'agent, amenant une inaptitude temporaire de l'agent avant validation complète du stage. La situation est encore en suspens fin 2025.
- Troisième tentative en 2024 : un agent éligible a finalement choisi de faire valoir ses droits anticipés à la retraite au regard de l'évolution de sa santé et du contexte national. Un quatrième cas, également engagé en 2024, semble se présenter sous de meilleurs auspices, avec une préparation plus rigoureuse, un profil émergent bien adapté et un accompagnement renforcé en lien avec la mission handicap et le SSTU.

Pendant cette même période, trois nouveaux agents ont obtenu une **reconnaissance de la qualité de travailleur handicapé (RQTH)**, ce qui a permis au service d'adapter leurs profils de postes. Sur la période, six agents ont aussi bénéficié d'un aménagement de leur profil via un dispositif de temps partiel thérapeutique, plus ou moins long selon les situations.

Ces accompagnements s'inscrivent dans la continuité du document stratégique 2021-2024, qui prévoyait de :

- Développer les aptitudes en tenant compte des limitations durables ou ponctuelles, en collaboration avec la mission handicap et le SSTU.
- Utiliser le levier des départs à la retraite pour proposer aux agents de catégorie C classés RQTH un détachement promotionnel sur des postes B vacants.

- Déconstruire la culture du validisme par des formations et des sensibilisations collectives.

L'ensemble de ces actions ont permis d'ouvrir un dialogue durable sur l'inclusion et la progression professionnelle des agents en situation de handicap, dialogue appelé à se poursuivre dans les années à venir.

## **Faire baisser la note avec la COMUE : une parenthèse bienvenue**

Une convention signée en 2022 entre l'Université d'Angers, Le Mans Université et la COMUE expérimentale Angers-Le Mans visait à mutualiser la gestion et les coûts d'accès à certaines ressources documentaires en ligne (CAIRN revues, livres électroniques, Techniques de l'ingénieur). L'objectif était de réduire les coûts en bénéficiant des tarifs avantageux négociés par le consortium Couperin pour les établissements publics expérimentaux, tout en simplifiant la gestion technique (pilotée par le SCDA pour la COMUE).

Prévue pour cinq ans (2022-2027), cette convention a pris fin de manière anticipée en 2025, à la suite de la dissolution de la COMUE expérimentale, interrompant une dynamique de coopération qui avait généré des économies significatives.

<b>Année</b>	<b>Coût mutualisé COMUE</b>	<b>Coût estimé sans mutualisation</b>	<b>Économie réalisée</b>
2022	32 398 € (Cairn revues) + Techniques de l'ingénieur (33 911 €)	~48 000 € + ~50 000 €	≈ 33 %
2023	~125 000 € (ensemble des ressources)	~185 000 €	≈ 60 000 €
2024	128 537 € TTC	~190 000 €	≈ 61 000 €

Tableau 15 – Économies réalisées grâce à la mutualisation - Sources : conventions et avenants financiers 2022-2024)

Cet épisode a apporté des économies substantielles réinvesties dans un élargissement de l'offre en ligne, mais également exigé un fort investissement administratif, non quantifiable !

## **Tirer le meilleur parti collectif des outils de collaboration**

À l'issue de la crise sanitaire, entre 2021 et 2023, le SCDA a développé un usage intensif et peu structuré de l'outil **Microsoft Teams** mis à disposition par l'université. Dans un contexte de télétravail généralisé, l'outil a été adopté sans cadre commun, entraînant la création de plus de 110 canaux à géométrie variable. Cette prolifération a généré un chaos organisationnel : dispersion des informations, frein à leur circulation, confusion collective et difficultés pour l'intégration des nouveaux arrivants. Les documents étaient éparpillés entre Teams et le répertoire partagé historique, sans logique unifiée.

Face à ces constats, un chantier de tri et de rationalisation a été mené entre janvier et l'été 2024. L'objectif : simplifier l'écosystème et instaurer une structure cohérente, calquée sur le fonctionnement des Groupes Évolution Métiers (GEM) et le nouvel organigramme. La refonte a réduit plus de cent canaux à une dizaine de canaux thématiques, accessibles à tous les agents SCDA, avec des règles claires :

- **Une équipe principale SCDA-BUA** pour l'ensemble des agents, regroupant 11 canaux thématiques (médiation et collections, organisation administrative, bâtiments et logistique, accueil et services, fonds spécialisés, systèmes d'information, appui à la recherche, archives, événementiel, communication, retours d'expérience).
- **Des équipes spécifiques pour des périmètres de personnes ciblées** (direction, moniteurs, projets externes).

Les documents de travail courants sont désormais stockés dans Teams (onglet Fichiers des canaux), tandis que les archives antérieures sont organisées dans le répertoire partagé X:Commun, structuré en miroir de Teams. Des outils complémentaires (Planner dont la mise en place s'est révélée poussive en dehors du chantier périodiques, OneNote) ont facilité la gestion des tâches et des réunions collaboratives.

Cette réorganisation a permis de restaurer la lisibilité des espaces numériques, d'améliorer la circulation de l'information et de renforcer l'intégration des nouveaux arrivants. Elle constitue un socle pour une collaboration fluide au sein du SCDA. L'effort reste toutefois à consolider : la réussite dépendra de la poursuite de la formation continue, initiée entre septembre et novembre 2024 sur une base individuelle, afin de garantir la maîtrise des bonnes pratiques et l'appropriation durable des outils par tous les agents.

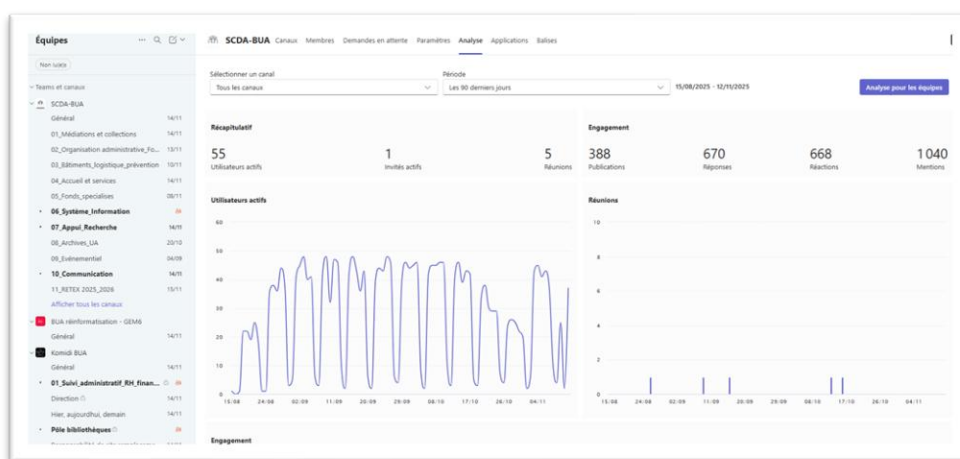


Figure 2 : Tableau de bord de l'équipe Teams SCDA BUA (09/2025 à 11/2025), montrant un engagement fort de l'ensemble des agents et une certaine dynamique de publication 1 an après la refonte.

## 5. ACCOMPAGNER LES USAGES ET PARTICIPER À LA VIE DES CAMPUS

Où l'on évoque les besoins des enfants du numérique et comment les accompagner sur les pistes parfois improbables qu'ils explorent pour apprendre à penser, chercher, s'organiser et mieux vivre dans un monde saturé d'informations et de sollicitations.

### Former de manière systématique

Depuis 2021, la Bibliothèque universitaire d'Angers a transformé en profondeur le dispositif mis en place pour former ses publics à la recherche documentaire et à la maîtrise des outils numériques. L'objectif est complexe : donner à chaque étudiant·e les clés pour s'orienter dans un écosystème complexe, marqué par un site vieillissant servant de portillon vers des ressources en ligne, tout en développant l'esprit critique et la capacité à utiliser des outils libres.

#### > Un dispositif structuré et diversifié

- Formation systématique des L1 dans les cursus, complétée par des interventions sur demande en Master et Doctorat.
- Une quarantaine de cours Moodle asynchrones, adaptés aux disciplines et aux niveaux.
- Des ateliers libres (Zotero), séances « Un mois, une base » destinés aux enseignants
- Un service de rendez-vous individuels (à distance ou en présentiel)
- Un service installé de longue date de chat et de réponse en ligne assurant le suivi personnalisé de tout type de questions, au sein du réseau UBIB
- Des stands de sensibilisation dans les espaces publics avec distribution de goodies
- Parcours actifs ouverts à tous via OSint4fun (projet UE Green), pour sensibiliser à la recherche d'informations ouvertes :
  - o Partenariats avec le Master Archives et laboratoire Moltech (niveau recherche),
  - o Parcours ludiques pour le Campus Day 2024 et autour de Tintin.

#### > Chiffres clés de la formation (SCDA – BU Angers)

Année	Étudiants formés dans le cursus	Usagers formés hors cursus (ateliers libres)	Rendez-vous personnalisés	Heures de formation dispensées	Nombre de ressources pédagogiques créées (en ligne)	Usagers formés en distanciel asynchrone
2021	1 177	161	107	182 h	43	3994
2022	766	443	109	239 h	45	2624
2023	5 404	795	101	267 h	40	5227
2024	3 493	316	97	230,5 h	37	2994
2025	4212	343	135	297h	31	3014

Tableau 16 – Chiffres clés de la formation des étudiants (données ESGBU) et recensement BUA – Les chiffres 2021 et 2022 des étudiants formés dans le cursus et des usagers formés hors cursus ne comprennent pas les usagers formés en distanciel asynchrone (modification des critères de comptage). Le temps évalué pour les cours en distanciel asynchrone est de 3 à 4 h de travail personnel pour chaque cours.

## > Du numérique pour les compétences génériques, du sur-mesure pour la recherche

Pour les niveaux Licence, aux effectifs très nombreux, un choix stratégique assumé a été fait de privilégier des parcours en autonomie (3 à 4 heures) via Moodle, plutôt que des séances en présentiel. À l'inverse, les étudiants avancés bénéficient d'une approche personnalisée, centrée sur leurs sujets de recherche, via des rendez-vous individuels et des ateliers ciblés.

## > Un enjeu organisationnel porté par le GEM 1

La question de la formation aux compétences informationnelles s'inscrit dans la transformation impulsée par le GEM 1 (Ressources documentaires et médiation) :

- Passage d'une équipe de 5 formateurs spécialisés à 15 médiateurs documentaires polyvalents, capables d'intégrer la formation dans leurs missions quotidiennes.
- Personnalisation des cours Moodle avec des exemples issus des collections gérées par chaque médiateur.
- Entretiens de référence avec les étudiants et enseignants, devenus une compétence clé du profil.

L'un des livrables produit par le GEM1 en 2024 a permis de définir ces nouvelles missions : accompagner les collègues et les publics, animer des actions de valorisation, organiser la continuité d'activité et documenter les pratiques. Cette évolution des profils et des compétences des agents en place marque une transition de longue haleine, qui n'en est qu'à ses débuts.

## La grande bascule des usages documentaires

### > Du livre à l'écran, une transformation durable des pratiques

Entre 2021 et 2024, les usages documentaires ont connu des évolutions majeures. Après la crise sanitaire, la fréquentation physique et les emprunts ont repris, mais la tendance de report d'une partie des usages vers le numérique s'est confirmée, renforcée par la fin de la politique de multi-exemplaire accompagnant la réduction budgétaire de fin 2023 et 2024. Les étudiants combinent désormais consultation en ligne et emprunt papier, dans une logique hybride.

Les données montrent certaine stabilisation des emprunts après 2021, masquée par variations liées aux perturbations liées à l'indisponibilité d'une partie des collections de la BU Belle-Beille en 2022-2023, puis au freinage à partir de la fin 2023 des achats de nouveautés à la suite de la baisse massive du budget d'acquisition de nouveautés en 2024. En effet, le faible renouvellement des collections a un impact important sur l'attractivité de cette dernière : sur la période considérée, les documents de moins de 5 ans représentent moins de 20 % de la collection mais plus de 40 % des prêts.

	2021	2022	2023	2024	2025
<i>Prêts totaux (dont objets)</i>	79 401	96 652	128 318	162 416	121 895
<i>Prêts livres SCDA</i>	71 542	70 217	54 484	55 257	39003
<i>Prêts livres BU Saint-Serge</i>	27 099	27 487	25 134	21 708	12225 travaux
<i>Prêts livres BU Belle-Beille</i>	44443	42730	29350* travaux	33549	26776
<i>Prêts périodiques</i>	1402	1240	1159	1127	760

Prêts DVD	2252	2245	1002	1136	1064
Prolongations	20603	19093	28540	32511	29861
Réservations	1772	1762	1576	1352	1469
Transferts	1411		1630	1337	3519 (dont point relais)

Tableau 17 – Évolution des prêts de documents (données ALEPH)

Les usages des livres électroniques explosent, confirmant la transition vers le numérique, et traduisant une adaptation croissante de l’offre des plateformes aux centres d’intérêt de notre communauté. Les plateformes les plus consultées en 2024 sont :

Plateforme de livres électroniques	Domaine	Téléchargements 2024
CAIRN Ouvrages SHS	SHS	279 129
ClinicalKey Student (Elsevier)	Santé	49 487
ScholarVox (Cyberlibris)	Pluridisciplinaire	28 711
CAIRN Poches SHS	SHS	25 438
CAIRN Sciences	STI	20 211

Tableau 18 – Bases de livres électroniques les plus consultées en 2024

Les données montrent aussi une forte concentration des consultations sur quelques bouquets majeurs de revues. CAIRN Revues (240 968 téléchargements) et Science Direct (239 638) dominent largement, confirmant l’importance des ressources pluridisciplinaires et SHS pour la recherche universitaire.

La presse occupe une place stratégique avec *Europresse* (150 000), utilisée pour la veille et les travaux en sciences sociales, mais aussi le loisir comme le montre le nombre élevé de consultation du quotidien *L’Équipe*. Les bases juridiques (Lextenso, Dalloz, Lexis 360) totalisent des volumes élevés (entre 64 000 et 118 000), traduisant la forte demande des étudiants et chercheurs en droit et économie.

Enfin, les bouquets pluridisciplinaires comme Springer (73 926) et Wiley (47 488) restent incontournables pour les disciplines scientifiques, tandis qu’*OpenEdition Journals* (50 085) confirme la vitalité des publications en accès ouvert dans les SHS.

En résumé, la structure des usages reflète :

- Une polarisation autour des bouquets généralistes et SHS,
- Une forte demande en ressources juridiques,
- Et une utilisation significative des bases pluridisciplinaires pour la recherche scientifique.

Ressource	Domaine	Téléchargements 2024
CAIRN Revues bouquet général	SHS	240 968
ScienceDirect	Pluridisciplinaire	239 638
Europresse	Presse	150 000
Lextenso	Droit/Économie	118 000
Dalloz	Droit/Économie	83 000
Springer	Pluridisciplinaire	73 926

Lexis 360	Droit/Économie	64 000
OpenEdition Journals	SHS	50 085
Wiley Revues	Pluridisciplinaire	47 488

Tableau 19 – Bases de livres électroniques les plus consultées (données Ez-Mesure – Counter ou non)

### > Une diversification de l'offre liée à des financements fléchés

Les collections de loisir (notamment les BD) affichent une bonne santé. En 2024, un nouveau projet financé par la CVEC (8 000 €) a permis d'enrichir l'offre avec des romans bien-être, orientés jeunes adultes et des ouvrages de vie pratique. Ces acquisitions répondent à une demande croissante pour des lectures de détente et contribuent à la qualité de vie étudiante même si leur arrivée massive dans le cadre d'un budget fléché ayant permis l'achat de plus de 1200 titres, au prix unitaire modique, n'a pas toujours été comprise dans le contexte de diminution drastique des achats d'ouvrages académiques.

### > Supports en déclin : la fin des DVD

La collection de DVD, non renouvelée depuis 2022, est en fin de vie. Les prêts chutent fortement, confirmant le désintérêt pour ce support face à la montée des ressources numériques et des plateformes de streaming, même si les restrictions budgétaires ont mis fin à l'essor de la plateforme de VOD Arte VOD fin 2024 dont le succès même a précipité l'arrêt (plus son usage se confirmait, plus son coût augmentait).

### > Perspectives

Ces tendances confirment la transition vers le numérique, tout en soulignant :

- La nécessité d'un financement régulier du renouvellement des collections imprimées,
- L'impératif de stabiliser l'offre en ligne là où le succès d'usage est confirmé
- La pertinence d'arrêter les bases ou les modèles en perte de vitesse (tentative peu convaincante du PDA sur la base Numérique Premium en 2024, montrant un effet de longue traîne plutôt que de concentration des usages sur quelques titres très consultés).

La mise en place d'un formulaire unique de demande de documents, commun aux demandes de PEB et d'achat début 2022 a tout d'abord permis de nourrir une logique de « Patron Driven Acquisition » encouragée par l'excellent service personnalisé permis par l'outil Libanswers (message à l'arrivée du document demandé, équipement prioritaire...). La baisse de budget opérée à partir de fin 2023 a donné un coup de frein à cette dynamique, les réponses négatives devenant plus fréquentes.

## Répondre en ligne

	Total interactions	Dont chat	Dont demande de doc et PEB	Dont prêt de salle	Dont rendez-vous bib
2021	5862	1460	657 (> 09/2021)	6 (> 12/2021)	99
2022	7371	913	2410	541	169
2023	6802	653	2264	553	158
2024	6135	513	1933	661	142
2025	5140	476	1182	487* travaux	157

Tableau 20 : Analyse du nombre de tickets et sessions synchrones 2021-2025 (source Libanswers)

En 2020, le réseau Ubib a choisi d'adopter **LibAnswers**, l'outil de gestion de questions-réponses développé par Springshare. Ce logiciel, pensé pour les besoins spécifiques des bibliothèques, permet de traiter les sollicitations des usagers aussi bien en mode synchrone qu'asynchrone. Dès 2021, après une appropriation complète de la nouvelle interface, ce changement a été l'occasion de repenser entièrement l'organisation du service : un guichet unique a été instauré, remplaçant les réponses auparavant dispersées dans les messageries individuelles et ont permis de suivre via l'outil de ticket aussi bien :

- Les demandes de document PEB et achats (via une file unique)
- Les demandes de réservation de salles
- Les demandes de rendez-vous avec un bib
- La préparation des demandes de consultations de fonds spécialisés
- Et depuis fin 2025 les demandes adressées au service d'appui à la recherche et pôle d'expertise sur la donnée.

Cette rationalisation s'est appuyée sur la création de files de traitement liées à des équipes identifiées en fonction des profils de poste, ainsi que sur la mise en place d'un circuit homogène de réponse (auto-assignation, délai de réponse de 48 h, indexation systématique, continuité de service garantie). Entre 40 et 45 agents ont été formés à l'utilisation de l'outil afin d'assurer une qualité de service constante.

En 2022, un premier travail d'analyse qualitative a été mené sur un corpus de 1 000 interactions. Les résultats ont montré que 40 % des demandes concernaient le prêt (prolongations, réservations, navettes) et 30 % la recherche documentaire. Ce dépouillement visait à mettre en évidence des anomalies ou points de friction afin d'améliorer les services existants.

Ces analyses ont conduit à revoir la formulation de nombreuses informations sur le site web, afin de les rendre plus explicites, et à réintroduire la possibilité de prolongation de prêt en autonomie, supprimée en 2017 au moment du passage au prêt illimité pour 3 mois et non réajusté après la réduction de la durée de prêt à 6 semaines à l'issue de la crise COVID. Ces ajustements ont renforcé l'autonomie des usagers et ont contribué à réduire le volume des sollicitations adressées au guichet unique.

Entre 2021 et 2025, le guichet Ubib de la BUA enregistre un recul d'environ 12 % du nombre total d'interactions, passant de 5 862 à 5 140 demandes. La diminution est encore plus marquée pour les échanges en mode synchrone, dont le volume est divisé par trois (de 1 460 à 476). Cette évolution peut être interprétée comme un signe de meilleure orientation des usagers grâce à des contenus plus clairs en ligne et sans doute, depuis deux ans, d'une bascule vers l'usage d'agents conversationnels génériques hors de notre écosystème ou de demandes et les services non délocalisables plus complexes traitées en asynchrone.

## **Développer le non délocalisable**

### **> La revanche de l'ardoise effaçable**

Dans un contexte où les outils numériques sont omniprésents, la BU a constaté un phénomène paradoxal : l'essor spectaculaire des usages analogiques simples. Les étudiants plébiscitent des objets concrets qui favorisent le confort et la collaboration : plaids, galettes de chaise, calculatrices, casques antibruit, mais surtout les tableaux blancs, les feutres et ardoises Velléda, devenus incontournables dans les espaces publics.

Entre 2021 et 2024, la mise à disposition de ces équipements a répondu à un besoin massif : travailler ensemble, visualiser, schématiser, dans des environnements ouverts. Ce succès illustre une tendance forte : l'outil physique comme complément indispensable au numérique, pour stimuler la créativité et la concentration.

Les lignes de force observées sont renforcées côté statistiques par un taux de rotation très élevé des objets en prêt sur place et la massification du nombre d'objets peu coûteux mis à disposition (plus de 120 ardoises et d'une centaine de trousse de feutres en 2024). Les traits principaux sont :

- Explosion des prêts sur place : les ardoises blanches (A2, A3) et feutres ont connu une croissance exponentielle et on des taux de rotation autour allant de 100 à 200 montrant que chaque objet fait l'objet de près d'un emprunt par jour.
- Objets de confort et d'ergonomie (plaid, galettes, casques) : progression régulière, signe d'une attente forte pour des espaces accueillants.
- Prêts à emporter : calculatrices scientifiques et programmables, adaptateurs et kits audio/vidéo restent très demandés, mais leur croissance est modérée comparée aux usages sur place.

<b>Catégorie</b>	<b>2021</b>	<b>2022</b>	<b>2023</b>	<b>2024</b>	<b>2025</b>	<b>Nombre d'objets 2025</b>
<i>Ardoises &amp; tableaux blancs</i>	195	4323	19855	36258	26244	150
<i>Feutres pour tableaux</i>	436	5344	24221	39788	32046	154
<i>Casques audio / antibruit</i>	1177	6787	9723	10164	6037	57
<i>Chargeurs (tous types)</i>	359	1807	4057	6570	5260	41
<i>Objets de confort (plaid, galettes)</i>	++	++	++	+++	=	150

Tableau 21 – Évolution de quelques prêts d'objets sur place (2021–2025)

Ce succès des outils analogiques révèle un besoin d'interaction physique et de visualisation collective, complémentaire aux usages numériques. La BU a choisi d'investir dans ces équipements non délocalisables pour renforcer l'attractivité des espaces. Cette tendance interroge : dans un monde saturé de technologies, les étudiants réclament aussi la simplicité.

### > **Faire face aux réservataires : la botte magique de la réservation**

Initialement instaurée pour répondre aux contraintes sanitaires pendant la crise Covid, la réservation de places s'est imposée comme un levier efficace pour réguler la fréquentation et améliorer la qualité de service. Elle a permis :

- Une allocation plus équitable des places, en limitant le phénomène des « réservataires » observé dès 2019 (personnes déposant leurs affaires pour bloquer un siège).
- Une amélioration des taux de remplissage, en réduisant les zones de places libres mais occupées par des effets personnels.
- Une réduction des entrées "pour rien" : les usagers qui réservent trouvent effectivement une place, ce qui augmente la durée moyenne de séjour et la satisfaction.

<b>Site</b>	<b>2021</b>	<b>2022</b>	<b>2023</b>	<b>2024</b>	<b>2025</b>
<i>BU Saint-Serge – Réservations</i>	265 454	315 790	356 102	336 186*	176 897
<i>BU Belle-Beille – Réservations</i>	6 369	16 868	19 638	24 152	48 269 8462 (Provisoire)
<i>BU Saint-Serge – Entrées</i>	393 734	618 927	677 038	694 500	393 484
<i>BU Belle-Beille – Entrées</i>	320 358	543 274	411 162	523 765	553 345

Tableau 22 – Évolution des réservations de places et des entrées (2021–2024) – Données Affluences - \* la baisse 2024 s'explique par un nouveau paramétrage de la durée maximum d'une plage de réservation, passée de 3 à 4h, et réduisant de facto le taux de rotation.

La corrélation entre la hausse des entrées et la montée des réservations confirme que ce dispositif accompagne la croissance des usages. À Saint-Serge, où la pression est la plus forte, les réservations représentent près de 50 % des entrées en 2024, ce qui témoigne de leur rôle dans la régulation. À Belle-Beille, la progression est spectaculaire (+280 % en quatre ans), signe d'une appropriation croissante par les étudiants.

Au-delà de la régulation, la réservation limite les déplacements inutiles : moins d'usagers entrent et ressortent faute de place, ce qui augmente la durée de séjour et la qualité de l'expérience. Ce dispositif, pensé comme temporaire, s'est transformé en outil stratégique pour optimiser l'usage des espaces.

### > **Fidéliser les activités « pot à miel » et partenariats orientés vers les étudiant-es**

La Bibliothèque universitaire d'Angers s'affirme comme un acteur central de la vie étudiante en proposant des espaces et des services qui favorisent le bien-être, la prévention et la convivialité. Cette dynamique repose sur des partenariats solides avec plusieurs autres services universitaires et des initiatives financées par la CVEC, permettant de diversifier les activités et d'attirer des publics plus variés.

---

#### *SUAPS – Activités calmes et bien-être*

---

En collaboration avec le Service Universitaire des Activités Physiques et Sportives (SUAPS), la BU Saint-Serge accueille régulièrement des séances de relaxation, yoga et Pilates au Carré Carmin, en milieu et fin de journée. Ces activités, très appréciées des étudiants, contribuent à créer un environnement propice à la détente et à la concentration. L'installation en 2024 de cabanes de change, financées par la CVEC, a renforcé le confort des participants et favorisé la mixité des publics. Ces moments de pause active s'inscrivent dans une logique de fidélisation et d'ouverture de la BU à des usages complémentaires à l'étude.

---

#### *SSU – Santé et prévention*

---

Le Service de Santé Universitaire (SSU) intervient régulièrement dans les deux BU à travers des stands de prévention sur des thématiques variées : santé mentale, nutrition, addictions, sexualité, sommeil, etc. Ces actions, visibles et accessibles, permettent de sensibiliser un large public et de renforcer le rôle de la BU comme lieu ressource pour la santé étudiante. À Saint-Serge, la présence des assistantes sociales, qui assurent une permanence quatre jours par semaine, complète ce dispositif en offrant un accompagnement personnalisé aux étudiants en difficulté.

---

#### *SUIO – Orientation et insertion*

---

Le Service Universitaire d'Information et d'Orientation (SUIO) participe également à cette dynamique en proposant des temps d'information sur les parcours, les stages et l'insertion professionnelle. Ces interventions, organisées en lien avec les collections de la BU, contribuent à élargir l'offre de services et à répondre aux besoins des étudiants dans leur projet d'avenir.

---

### Médiation animale – Une initiative improbable pérennisée

---

Lancée en 2019 juste avant la crise sanitaire, l'action de médiation animale a rencontré un succès immédiat et inattendu. Pérennisée grâce aux financements CVEC depuis 2024, elle propose désormais une douzaine de séances annuelles ouvertes à tous. Ces moments privilégiés, qui favorisent la réduction du stress et le bien-être émotionnel, sont devenus un rendez-vous attendu par la communauté universitaire et illustrent la capacité de la BU à innover dans ses partenariats.

---

### Événements fédérateurs – Braderie et Campus Day

---

La BU s'implique dans des événements collectifs qui renforcent le lien avec les étudiants. La braderie de livres désherbés, organisée en partenariat avec le FOSO (Fonds social étudiant, auxquelles sont reversées les recettes réalisées depuis 2023) lors du *Giving Tuesday* en 2023 et 2024, a permis de valoriser le réemploi et de soutenir des actions solidaires, après l'annulation du Campus Day en raison des travaux. Par ailleurs, les stands Campus Day sont l'occasion de mieux connaître les usages, de réaliser des enquêtes de satisfaction et d'alimenter la réflexion sur l'évolution des services, notamment le prêt de matériel et l'offre de documentation loisir financée par la CVEC.

---

Ces partenariats et initiatives illustrent la volonté de la BU d'Angers de dépasser sa fonction traditionnelle pour devenir un véritable espace de vie étudiante, favorisant la santé, le bien-être, la solidarité et l'insertion professionnelle.

#### > **Accueillir des activités de prestige en BU : enjeux et limites**

La BU d'Angers s'associe régulièrement au Service Universitaire d'Action Culturelle (SUAC) pour accueillir des expositions artistiques dans deux espaces dédiés à cet usage :

- La Galerie Dityvon, inaugurée en 2010 à la BU Saint-Serge, et dédiée à la photographie contemporaine
- La Galerie 5, installée depuis le début des années 2000 à BU Belle-Beille, dédiée à l'art contemporain.

Ces lieux ont permis de présenter des œuvres de photographes reconnus et des projets d'artistes ou de collectifs de créateurs et créatrices contemporains. Les 2 galeries ont développé des liens solides avec des associations spécialisées (Gens d'Images, Réseau Diagonal pour la Galerie Dityvon), TALM l'école de Design et des Beaux-Arts Tours Angers le Mans, le FRAC et des collectifs de création contemporaine pour la Galerie 5.

La période 2020-2023 a été marquée par une longue interruption de l'activité de la Galerie 5, d'abord en raison de la crise sanitaire, puis des travaux de rénovation intérieure. Cette pause a permis, à partir de fin 2023, d'expérimenter de nouveaux modèles d'accueil, avec un succès mitigé : résidence d'artiste in situ (Chloé Jarry) et workshop des étudiants de TALM. En pratique, ces expériences ont entraîné une sous-utilisation des zones concernées.

La localisation initiale de la Galerie 5, occupant la rue intérieure desservant les salles de lecture de la BU Belle-Beille, limitait l'usage de cet espace par les étudiant·es. Une localisation intermédiaire a été testée à partir de 2023 en zone COM, afin de favoriser la contemplation par les étudiants et d'expérimenter de nouveaux usages de la rue intérieure. Cette configuration n'a été jugée concluante ni par le SUAC ni par la BU, malgré la proximité des collections dédiées aux beaux-arts. La logique de « white cube » propre à l'art contemporain s'accommode mal des usages quotidiens des occupants principaux du lieu, générant des tensions entre objectifs culturels et besoins fonctionnels.

### ***Une activité culturelle riche mais fondée sur un modèle traditionnel décalé par rapport aux attentes du public étudiant***

Malgré un effort réel pour développer la médiation – notamment grâce au recrutement de services civiques dès 2022, qui ont permis d’organiser des visites commentées et des ateliers favorisant la découverte, le modèle de fonctionnement des Galeries reste très classique et plus orienté vers les partenaires extérieurs que vers la communauté universitaire :

- Conférences, vernissages officiels, visites guidées pour des publics extérieurs.
- Peu d’adaptation aux usages étudiants, ce qui génère des conflits d’usages :
  - o Plaintes fréquentes lors des montages et vernissages (bruit, occupation des espaces).
  - o Incompréhension ponctuelle face aux œuvres exposées, parfois jugées éloignées des préoccupations étudiantes.
  - o Frictions liées à la cohabitation : étudiants assis sous les œuvres faute de places, gênant les visiteurs, régulation permanente par les équipes.
- Difficultés croissantes pour la BU pour assurer les remises en état entre deux expositions (rebouchage et remise en peinture des murs, enlèvement signalétique provisoire collée, stockage sécurisé d’œuvres à la valeur vénale croissante)

Ces tensions interrogent la pertinence du modèle mis en place depuis le rattachement des Galeries à la direction de la culture. Les travaux de rénovation à venir offrent une opportunité pour repenser l’intégration des activités culturelles dans les espaces de travail, afin d’apprendre à mieux concilier prestige artistique et confort des usagers.

<b>Période</b>	<b>Titre</b>	<b>Artiste</b>
02/02 – 02/03/2023	Territoires de l’ordinaire	Stéphanie Lacombe
13/04 – 11/06/2023	Why not	Elina Brotherus
29/09 – 03/12/2023	Faire corps	Denis Darzacq
20/01 – 17/03/2024	EN VIE	Julien Magre
11/04 – 09/06/2024	Mon corps est politique	Vincent Catala
11/10 – 19/12/2024	En soie	Véronique de Viguerie
17/01 – 30/04/2025	Relier les mondes	Juliette Agnel
25/04-22/06/2025	Ne mourons pas fatigués	Bruno Boudjelal

Tableau 23 – Programmation 2021-2025 de la Galerie Dityvon – BU Saint-Serge

<b>Période</b>	<b>Titre</b>	<b>Artiste</b>
1/3/2020-1/9/2024	Fermeture crise sanitaire puis travaux - relocalisation	
1/10-1/12/2023	Résidence de création	Chloé Jarry
29/05 – 27/06/2024	Fresh Oddities	Étudiants TALM
19/09 – 30/11/2024	Zone blanche	Étudiants TALM
13/02 – 30/04/2025	Calorifère	Chloé Jarry

Tableau 24 – Programmation 2020-2025 de la Galerie 5 – BU Belle-Beille

### ***Science pour et par la société : un partenariat ponctuel et serein avec l'association Terre des Sciences***

En parallèle, la BU collabore avec Terre des Sciences pour des actions de culture scientifique et technique, notamment lors de la Fête de la Science et de la Nuit des Chercheur-es, qui visent à rapprocher la recherche du grand public. La BU met à disposition gracieusement ses infrastructures mais l'ensemble de l'organisation est du seul ressort de l'association.

Deux événements de ce type ont été organisés pendant la période

- **Village des sciences (Fête de la Science)** : samedi 9 et dimanche 10 octobre 2021, BU Belle-Beille (organisé par Terre des Sciences).
- **Nuit européenne des chercheur-es** : vendredi 27 septembre 2024, BU Belle-Beille (18h-23h).

## CONCLUSION À DEUX VOIX

*Où Copilot vous raconte comment il a mis son grain de sel sans voler la recette...*

Ce bilan 2021-2025 du SCDA illustre une période charnière : transition accélérée vers le numérique, réorganisation des espaces, rationalisation des collections et montée en puissance des services à la recherche. Ces évolutions se sont inscrites dans un contexte contraint, où la baisse des budgets et les travaux ont exigé des arbitrages permanents. Malgré ces tensions, l'établissement a su maintenir une dynamique d'innovation, en expérimentant de nouveaux modèles (réservation, médiation culturelle, partenariats santé et bien-être) et en consolidant son rôle stratégique dans l'écosystème universitaire.

Dans la rédaction de ce rapport, **Copilot** a joué le rôle du commis de cuisine efficace : structuration des contenus, synthèse des données chiffrées fournies sous forme de tableaux Excel, mise en forme des tableaux, génération de graphiques et reformulation pour un style institutionnel homogène. Ces apports ont permis de gagner du temps sur des tâches répétitives et d'améliorer la lisibilité des analyses. Pour autant, la dimension interprétative, le choix des angles, la hiérarchisation des informations et la validation des données sont restés du ressort humain de la direction du SCDA : c'est l'expertise métier qui a donné sens aux chiffres et orienté la narration.

Cette expérience révèle les défis que pose l'arrivée des outils d'IA dans le paysage documentaire et scientifique. Ils offrent des opportunités considérables pour automatiser, analyser et produire, mais soulèvent des questions éthiques et stratégiques : fiabilité des sources, transparence des processus, préservation de l'esprit critique.

Dans ce contexte, le SCDA demeure un acteur incontournable qui est à la fois garant de la qualité des données, de la cohérence des politiques documentaires et de l'accompagnement des communautés dans l'usage raisonné des technologies. Plus que jamais, il lui revient d'aider l'institution à penser cette vague de fond, d'en maîtriser les impacts et d'en faire un levier au service de la recherche et de la formation.

# TABLE DES MATIÈRES

<b>AVANT-PROPOS .....</b>	<b>2</b>
<b>SOMMAIRE .....</b>	<b>3</b>
<b>1. CHIFFRES CLÉS ET INDICATEURS.....</b>	<b>4</b>
2019-2025 : ENTRE RATRAPAGES ET POINTS DE BASCULE .....	4
> <i>Chiffres clés 2019 à 2025.....</i>	4
> <i>Indicateurs clés 2019 à 2024.....</i>	6
SCDA VS MOYENNE NATIONALE : UN MODÈLE EFFICIENT MIS SOUS TENSION PAR UNE BAISSÉ CONJONCTURELLE DES BUDGETS EN 2024 .....	7
GVT EN HAUSSE, DÉPENSES DOCUMENTAIRES EN BERNE 2021-2025 .....	8
<b>2. RÉNOVER LES INFRASTRUCTURES DOCUMENTAIRES .....</b>	<b>10</b>
RÉNOVER POUR MIEUX HABITER.....	10
> <i>Dehors/Dedans : de l'intérêt d'une rénovation en deux étapes .....</i>	11
> <i>Toujours essayer, adopter parfois .....</i>	12
> <i>À la recherche du temps passé à préparer l'étape d'après .....</i>	13
PASSER D'UNE LOGIQUE DE STOCK À UNE LOGIQUE DE FLUX .....	14
> <i>Faire évoluer la politique documentaire et recentrer la collection sur les usages d'aujourd'hui et de demain .....</i>	14
> <i>Différer pour mieux changer .....</i>	17
<b>3. CONSOLIDER LE TRAITEMENT DES ARCHIVES ET MUTUALISER DES SERVICES À DESTINATION DE LA COMMUNAUTÉ RECHERCHE.....</b>	<b>18</b>
LE SERVICE ARCHIVES : UN RÔLE STRATÉGIQUE POUR LA MÉMOIRE ET LA CONFORMITÉ RÉGLEMENTAIRE .....	18
FONDS SPÉCIALISÉS ET ARCHIVES PRIVÉES : GÉRER LA FIN D'UN CYCLE.....	18
> <i>Une capacité de traitement sous-dimensionnée par rapport à l'ambition des collectes .....</i>	19
> <i>Vers de nouvelles pistes de valorisation .....</i>	20
LE SERVICE APPUI À LA RECHERCHE (SAR) : ACCOMPAGNER LA RECHERCHE À CHAQUE ÉTAPE. BILAN D'UNE EXPÉRIMENTATION ..	22
<b>4. FAIRE ÉVOLUER NOTRE ORGANISATION .....</b>	<b>24</b>
BILAN SOCIAL SOMMAIRE 2021-2025.....	24
> <i>Analyse quantitative .....</i>	24
> <i>Formation professionnelle : un enjeu de GPEEC.....</i>	26
MIEUX COMPRENDRE ET PARTAGER LE TRAVAIL .....	27
> <i>Les groupes évolution métier : analyser le travail d'aujourd'hui et de demain.....</i>	27
> <i>Faire face aux vulnérabilités individuelles.....</i>	29
FAIRE BAISSER LA NOTE AVEC LA COMUE : UNE PARENTHÈSE BIENVENUE .....	30
TIRER LE MEILLEUR PARTI COLLECTIF DES OUTILS DE COLLABORATION .....	30
<b>5. ACCOMPAGNER LES USAGES ET PARTICIPER À LA VIE DES CAMPUS .....</b>	<b>32</b>
FORMER DE MANIÈRE SYSTÉMATIQUE.....	32
> <i>Un dispositif structuré et diversifié.....</i>	32
> <i>Chiffres clés de la formation (SCDA – BU Angers) .....</i>	32
> <i>Du numérique pour les compétences génériques, du sur-mesure pour la recherche.....</i>	33
> <i>Un enjeu organisationnel porté par le GEM 1 .....</i>	33
LA GRANDE BASCULE DES USAGES DOCUMENTAIRES .....	33
> <i>Du livre à l'écran, une transformation durable des pratiques.....</i>	33
> <i>Une diversification de l'offre liée à des financements fléchés.....</i>	35
> <i>Supports en déclin : la fin des DVD .....</i>	35

> Perspectives.....	35
RÉPONDRE EN LIGNE .....	35
DÉVELOPPER LE NON DÉLOCALISABLE .....	36
> La revanche de l'ardoise effaçable .....	36
> Faire face aux réserveurs : la botte magique de la réservation .....	37
> Fidéliser les activités « pot à miel » et partenariats orientés vers les étudiant-es .....	38
> Accueillir des activités de prestige en BU : enjeux et limites .....	39
<b>CONCLUSION À DEUX VOIX .....</b>	<b>42</b>
<b>TABLE DES MATIÈRES .....</b>	<b>43</b>
<b>TABLEAUX ET FIGURES .....</b>	<b>44</b>
TABLE DES TABLEAUX .....	44
TABLE DES FIGURES.....	45
<b>ANNEXE : FRISES CHRONOLOGIQUES ESPACES, SERVICES, PERSONNELS ET COLLECTIONS .....</b>	<b>46</b>
VALEURS DE LA BUA .....	49
MISSIONS DE LA BUA .....	49
Tableaux et figures	

## **Table des tableaux**

Tableau 1 – Chiffres clés ESGBU
Tableau 2 – Indicateurs clés ESGBU
Tableau 3 – SCDA vs moyenne nationale : un modèle efficient mis sous tension
Tableau 4 – Bilan financier 2022, 2023, 2024 (charges à payer)
Tableau 5 – Bilan des dépenses documentaires 2021-2024
Tableau 6 – Analyse des avantages et ajustements après rénovation énergétique
Tableau 7 – Conséquences pratiques du chantier en site occupé et enseignements tirés
Tableau 8 – Bilan des désherbages 2021-2024
Tableau 9 – Indicateurs clés du service Archives
Tableau 10 – Fonds entrés de 2021 à 2024 (CAF)
Tableau 11 – Indicateurs clés du SAR
Tableau 12 – Données démographiques et de catégories (SCDA)
Tableau 13 – Bilan de la formation professionnelle (2021-2025)
Tableau 14 – Bilan synthétique des GEM 2023-2024
Tableau 15 – Économies réalisées grâce à la mutualisation COMUE
Tableau 16 – Chiffres clés de la formation des étudiants
Tableau 17 – Évolution des prêts de documents (ALEPH)
Tableau 18 – Bases de livres électroniques les plus consultées
Tableau 19 – Bases de revues électroniques les plus consultées
Tableau 20 – Évolution de quelques prêts d'objets sur place (2021–2025)
Tableau 21 – Évolution des réservations de places et des entrées (2021-2024)
Tableau 22 – Programmation 2021-2025 de la Galerie Dityvon
Tableau 23 – Programmation 2020-2024 de la Galerie 5

## **Table des figures**

Figure 1 – Flux comparé des entrées côté Fac et côté tram

Figure 2 – Tableau de bord de l'équipe Teams SCDA BUA

## **ANNEXE : FRISES CHRONOLOGIQUES ESPACES, SERVICES, PERSONNELS ET COLLECTIONS**

## BUA - FRÏSE CHRONOLOGIQUE DES PROJETS 2021-2024 - ESPACES, SERVICES, PERSONNELS ET COLLECTIONS

### ESPACES

2021		2022		2023		2024	
Réaménagement carré Bianca STS	15 000 €	Travaux clos-couvert BB - Silence	5 800 000 €	Relampage grande hauteur hall STS	18 000 €	Déplacement santé N2 STS	
Réaménagement salle Copenhague BB	9 000 €	Changement CTA Maine STS - Plan rel	200 000 €	Travaux clos-couvert BB (suite & fin)	>400000€	Réaménagement N0 / densification	
Electrification prises Silence BB + hall	5 500 €	Décoration carrés Berlin et Barcelone	4 500 €	Nouvelle entrée côté tram		Diag, APS, APD rénovation BB	
Rénovation peinture Galerie Dityvon	2 500 €	Réaménagement accueil STS	2 000 €	Galerie 5 provisoire zone Com BB		Diag rénovation N0 STS	
		Rénovation peinture Galerie Dityvon	3 000 €	Programme rénovation intérieure BB			
		Rénovation carrés groupes niv1	12 000 €	Rénovation peinture Galerie Dityvon	2 500 €		
				Aménagement mobilier carré Maine	10 000 €		
				Tableaux Tipi RDC STS	7 000 €		

### SERVICES & MÉDIATION

2021		2022		2023		2024	
Grand Prix Livres Hebdo Accueil	nov. 2021	Enquête extension d'ouverture été		Accueil côté tram BU Belle-Beille	avril	Rattrapage fréquentation 2019	
Médiation animale	avril et nov	Analyse données ubib synchrone et asynchrone		Extension ouverture estivale STS ?	mai	Stand BU Campus Day	sept
		Réaménagement accueil STS		Enquête réservation de places		Braderie lors du Giving Tuesday sur les 2 sites + village bien être STS	décembre
		Médiation animale	avril et nov	Braderie lors du Giving Tuesday sur les 2 sites	novembre	Médiation animale (CVEC)	avril et nov
				Médiation animale	avril et nov	Changement système copies/impression Papercut	février
				Nouveaux ordinateurs publics STS		Service de reliure à la demande	septembre
						Extension ouverture estivale STS	août

Nombre de copies / impressions par an

1 237 622

1 492 214

1 417 504

1 322 279

Nombre de prêts d'objets

2 740

21 750

63 706

102 721

# BUA – FRÏSE CHRONOLOGIQUE DES PROJETS 2021-2024 – ESPACES, SERVICES, PERSONNELS ET COLLECTIONS

## PERSONNELS

### 2021

Avancement V. Taillebois Mag. Pr. 1 cl  
 Avancement AM Plé BIBAS cl ex  
 Avancement L. Cavarec BIBAS classe supérieure  
 Contrat ASI 50 % Z. Hardy, S. Appui recherche  
 Service civique C. Lelarge  
 BIBA+Camp  
 Journée Pro BU Le Mans Université  
 Télétravail régulier 32 agents | sept

### 2022

Arrivée M. Ménanteau, Attachée d'adm AENES  
 Fin service civique mars 2022 C. Lelarge  
 Contrat ASI 100 % Z. Hardy, S. appui recherche  
 Avancement N. Bourgault Mag. Pr. 1 cl  
 Promotion F. Lebugle BIBAS  
 Retour de détachement sept V. Neveu Cons.Chef  
 Service civique M. Palet  
**2 départs retraite M. Prieur, G. Veyrières**

BIBA+Camp  
 Journée Pro Jardin des Sens Chemillé  
 Télétravail régulier 30 agents

### 2023

Arrivée F. Joly, Attaché d'adm AENES  
 Fin service civique mars 2023 M. Palet  
 CDD ASI 100 % J. Gautier, S. appui recherche  
 Avancement M. Szczepanski Cons. Chef  
 Avancement P.J. Dupré Mag. Pr. 1 cl  
 Avancement C. Girardeau Tech cl. sup.  
 Détachement promotionnel RQTH BIBAS PJ Lelant  
 Promotion D. Geffriaud ITRF Tech  
 Promotion D. Hamard ITRF IGR  
 Contrat apprentissage > sept C. Lelarge  
 CDD Mag 12 mois C. Frémeaux  
 Service civique L. Marchand  
 Congé formation professionnelle L. Bossard  
 BIBA+Camp  
 Journée Pro BU Lettres à Nantes  
 CDD Mag 8 mois < août 100% C. Lelarge  
 Télétravail régulier 26 agents

### 2024

Fin service civique avril 2024 L. Marchand  
 CDD ASI 100% J. Gautier  
 Avancement F. Courtin Mag. Pr. 1 cl  
 Avancement L. Le Gal BIBAS cl. sup  
 Avancement N. Gouret BIBAS cl. ex  
 Contrat apprentissage > sept V. Priam  
 CDD Mag 12 mois C. Frémeaux  
 CDD ASI 100% 9 mois C. Lucotte muséographie  
 CDD 4 mois. L. Pédaud  
 Service civique A. Bertrand  
 Congé formation professionnelle + dispo L. Bossard  
 Disponibilité M. Puaud août-janvier  
 BIBA+Camp  
 Journée pro BU Saint-Serge : bib en travaux  
 Télétravail régulier 26 agents  
**4 départs retraites : R. Vigneux, B. Garban, MA Moncelon, M. Ménanteau**

3 avancements

1 promotion  
 1 avancement

3 nouveaux rattachements personnels UA  
 1 réussite détachement promotionnel  
 2 promotions  
 3 avancements

4 avancements

## DOCUMENTATION & ARCHIVES

### 2021

Braderie Campus Day  
 Projet Collex-Persée FemEnRev année 1  
 Recotation littérature XXIème siècle  
 Réaménagement périodiques Droit STS

### 2022

Dégat des eaux petite réserve BB juin 2022  
 Fermeture zone Silence BB à partir de mai 2022  
 Mise en place provisoire BB sélection en zone Com  
 Fermeture salle Sienne BB à partir mai 2022  
 Projet Collex-Persée FemEnRev année 2 + bilan  
 Braderie Campus Day

### 2023

Fermeture zone Calme BB de mars à sept  
 Réouverture zone Silence BB fin mai 2023  
 Réouverture salle Sienne BB début juin 2023  
 Fermeture Com & Calme BB de fin mai à fin sept  
 Rédaction et vote politique documentaire  
 Mise en place provisoire BB sélection en Silence  
 Désherbage monographies magasin STS  
 Désherbage périodiques BB et STS

### 2024

Baisse budget livres à 75 000 €  
 Baisse budget périodiques à 38 000 €  
 Budget CVEC Loisirs/EVRAS/vie pratique 12000 €  
 Désherbage monographies magasin BB  
 Désherbage ECN Santé STS -> vers EDN et ECOS



## Missions de la BUA

- 1 | Mettre en œuvre la politique documentaire de l'Université
- 2 | Accueillir les usagers et les personnels exerçant leurs activités dans l'Université, ainsi que tout autre public et organiser les espaces de travail et de consultation
- 3 | Acquérir, signaler, gérer et communiquer les documents et ressources sur tout support
- 4 | Développer les ressources documentaires numériques, contribuer à leur production et favoriser leur usage
- 5 | Participer, à l'intention des utilisateurs, à la recherche sur ces différentes ressources ainsi qu'aux activités d'animation culturelle, scientifique et technique de l'Université
- 6 | Favoriser par l'action documentaire toute initiative dans le domaine de la formation initiale et continue et de la recherche
- 7 | Coopérer avec les bibliothèques qui concourent aux mêmes objectifs
- 8 | Former les utilisateurs à un emploi aussi large que possible des techniques d'accès à l'information scientifique et technique
- 9 | Collecter, classer, conserver et communiquer les archives administratives, pédagogiques et scientifiques, produites et reçues sur tout support, par l'Université d'Angers et la communauté universitaire.

## Valeurs de la BUA

- 1 | Écouter de manière ouverte et objective les demandes et identifier les besoins.
- 2 | Toujours apporter une réponse et suivre une demande de manière personnalisée jusqu'à résolution.
- 3 | Nous engager collectivement pour rendre un service de qualité à chacun·e. À chacun·e d'apporter ses compétences et de rechercher celles des autres.
- 4 | Contribuer à ce que chacun·e trouve une place correspondant à ses besoins et établisse une relation respectueuse et conviviale aux autres.
- 5 | Faire vivre nos engagements, connaître nos limites et analyser nos erreurs pour faire évoluer nos pratiques.